



De Moïse à Louis Segond

ou l'incroyable histoire de la formation de la Bible

Roland Meyer

Professeur de théologie systématique
roland.meyer@campusadventiste.edu

Pour mémoire...

1. Aucun auteur biblique de l'Ancien ou du Nouveau Testament n'a eu conscience de participer à l'écriture de la Bible. Les textes écrits répondaient à des besoins des communautés de leur époque, qu'il s'agisse du peuple juif (AT) ou des communautés chrétiennes naissantes (NT).

2. Nous ne possédons pas de textes autographes (écrits de la main de l'auteur), mais uniquement de copies de copies de copies...



La Bible

βιβλος - *biblos* = écorce intérieure du papyrus

βιβλιον - *biblion* = tablette, papier à écrire, livre

τα βιβλια - *ta biblia* = les livres

τα βιβλια τα αγια - *ta biblia ta agia* (1M 12.9)

=

Les livres saints → La sainte Bible



La Bible hébraïque

TaNK**** = acronyme pour

- *Torah* = Loi (de la racine *yârâh* = enseigner, instruire)
- *Neviim* = Prophètes
- *Ketouvim* = Ecrits



La Torah

Pentateuque (πεντε, cinq - τευχος, étui)

Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

=

Histoire des origines



Les Neviim ou Prophètes

Classement selon l'ordre de l'Ancien Testament hébreu

Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel,
les douze « petits » prophètes (Osée – Malachie)

=

Histoire du peuple hébreu, la royauté, récits des difficultés et des interventions de Dieu



Les Ketouvim ou Ecrits

Classement selon l'ordre de l'Ancien Testament hébreu

Psaumes, Job, Proverbes = *anthologie poétique*

Ruth, Cantique des Cantiques, Qohéleth-Ecclésiaste,
Lamentations, Esther

=

*Megillot (les Rouleaux),
lecture à l'occasion des fêtes*



Daniel, Esdras, Néhémie

=

exil et message d'espérance

1 Chroniques, 2 Chroniques

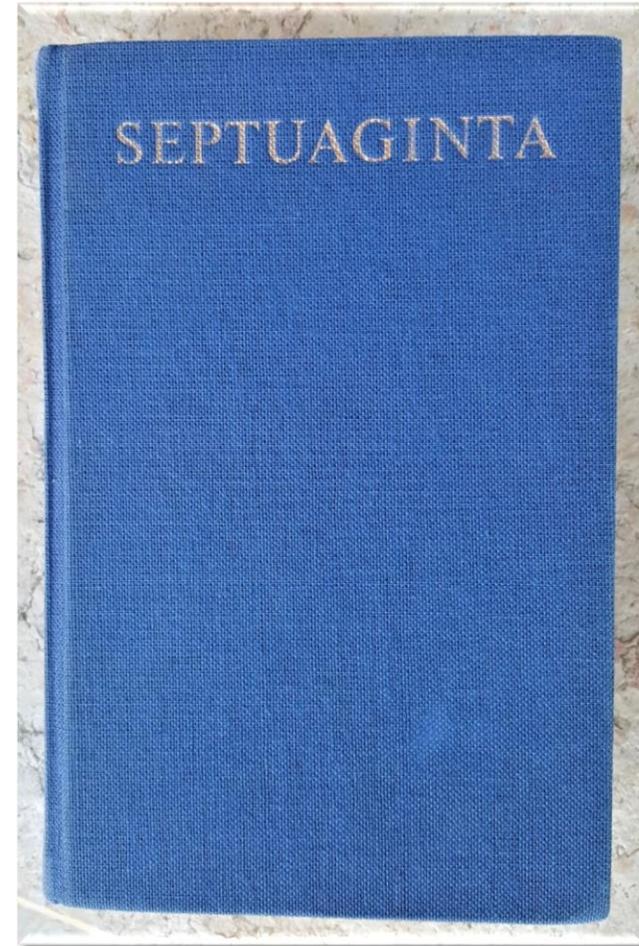
=

réécriture de l'histoire de la royauté



Classement des livres de l'Ancien Testament

Le classement des livres de l'Ancien Testament, dont nous avons l'habitude dans les Bibles protestantes, est en fait celui de la Septante (LXX) et non celui de l'Ancien Testament hébreu.



La Septante est la traduction juive de l'Ancien Testament en grec.

La *Lettre d'Aristée* mentionne cette traduction. Cette lettre a peut-être été rédigée par un officier du roi pharaon d'Egypte Ptolémée II Philadelphe qui a régné de 285 à 247. Le roi Ptolémée aurait donc confié ce travail de traduction à soixante-douze savants de Jérusalem qu'il fit venir à Alexandrie pour accomplir cette traduction.

L'histoire montre que cette traduction, et l'intégration de textes deutérocanoniques à ce travail, s'étale sur plusieurs siècles.



Quels textes conserver ?

Après la destruction du Temple par les troupes romaines de Titus (70), les Pharisiens sentent la nécessité de fixer les textes. La liste des textes de la Torah et des Prophètes est fixée et les dernières hésitations concernant le Cantique des Cantiques et l'Ecclésiaste sont levées à la réunion de Jabneh (Jamnia) en 90.



Nécessité de vocaliser

ST

SOT, SUT, EST, SITE



Les manuscrits

Le papyrus

Plante aquatique.

Tige de la plante ouverte puis écrasée. Lamelles croisées, pressées, séchées.

Le parchemin

Traitement spécial de la peau de mouton. Origine Pergame (*pergament*), au nord d'Ephèse.



Environ 24 000 documents pour reconstituer le texte biblique

- Plus de 300 manuscrits *onciaux* (majuscules).
- Plus de 2 800 manuscrits en lettres *minuscules*.
- Environ 2 200 *lectionnaires*.
- De très nombreuses *citations* recensées.
- Plus 120 *papyrus*.
- Les grandes *versions* : vieilles latines (II^e au IV^e siècle), Vulgate (IV^e siècle), syriaque (II^e au VII^e siècle), copte (III^e au VI^e siècle), gothique (IV^e siècle), arménien (V^e siècle), éthiopien (VI^e siècle), géorgien (V^e siècle).



L'appareil critique

L'appareil critique (apparat critique) est l'ensemble des notes fournies par l'auteur de l'édition – variantes

- Les *papyrus* sont désignés par un P suivi d'un chiffre : P66...
- Les manuscrits *onciaux* sont désignés par une lettre majuscule ou un chiffre commençant par un 0 : A.02, B.03...
- Les manuscrits *minuscules* sont désignés par un chiffre : 892...
- Les *lectionnaires* sont désignés par un l suivi d'un chiffre : l10...
- Les *versions* ont chacune leur sigle : vg = Vulgate...
- Les citations sont identifiées à partir du nom de l'auteur ou de l'œuvre : *Jérôme*...



Apparat critique de Romains 16.1-7

σωμαι ὑμῖν¹. 33 Ὁ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν, ὁ ἀμήν.

16,20 1K 14,33
2K 13,11 Ph 4,9 1Th
5,23 H 13,20 2Th 3,16
TestDan 5,2-5!

16 Συνίστημι ὁδὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, οὐσαν² [καὶ] διάκονον τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς, 2 ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν κυρίῳ ἁξίως τῶν ἁγίων καὶ παραστήτε αὐτὴ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῆσι πράγματι· καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ³.

Ph 1,11· Act 18,18
2K 3,1 Kol 4,10 Act
18,27

3 Ἀσπάσασθε Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν τοὺς συνεργούς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ⁴, 4 οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν, οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχάριστῶ ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν, 5 καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν ἐκκλησίαν· ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀσίας εἰς Χριστόν⁵. 6 ἀσπάσασθε Μαρίαν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς⁶. 7 ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουνίαν τοὺς συγγενεῖς μου καὶ συναϊχμαλώτους μου, οἵτινες εἰσιν

1K 16,19 2T 4,19 Act
18,2!

1K 16,19 Kol 4,15 Phm 2
1K 16,15
12 1K 16,16 1Th 5,12
1T 5,17 1K 15,10!
9,3!
Kol 4,10!

33^o ρ⁴⁶ A F G 630. 1739. 1881 m t; Ambst † txi ρ^{118vid} κ B C D L P Ψ 33. 81. 104. 365. 1175. 1241. 1505. 1506 ℳ lat sy co | † [16,25-27] ρ⁴⁶ 1506 (cf 14,23, † et [16,25-27])

¶ 16,1^o D* F G m | † ὑμῶν ρ⁴⁶ A F G P it bo^{ms}; Pel † txi κ B C D L Ψ 33. 81. 104. 365. 630. 1175. 1241. 1505. 1739. 1881 ℳ f vg sy; Ambst | ^o1 κ* A C² D F G L P Ψ 33. 104. 365. 630. 1175. 1241. 1505. 1739. 1881 ℳ lat sy sa | † txi ρ⁴⁶ κ² B C* 81 bo

• 2 † προσδεξησθε ρ^{46vid} † προσδεξησθε αυτην B C D F G ar m | † txi κ A L P Ψ 33. 81. 104. 365. 630. 1175. 1241. 1505. 1739. 1881 ℳ b vg; Ambst | † αὐτὴ B² L Ψ 104. 614. 629. 630. 1175. 1505. 1739 | † και εμου και αλλων (+ πολλων D¹) προστατις (παραστατις F G) εγενετο D F G | ...] και αλλων πολλων εγεν[... ρ⁴⁶ † προστατις πολλων εγενηθη και αυτου (+ και κ) εμου (και εμου τε αυτου A) κ A 1739. 1881 † txi B L P Ψ 33^{vid}. 81. 104. 365. 630. 1175. 1241. 1505 ℳ vg sy co; Ambst

• 3 † Πρισκυλλαν 81. 365. 614. 629. 630. 945. 1505. 1881^c ar m vg^{ms} sy (bo^{pl}); Ambst | † και την κατ οικον αυτων εκκλησιαν D*² F G ar m) • 5^o D*² F G P ar | † απ. αρχης ρ⁴⁶ D* g m | † (1C 16,15) Αχαιας D¹ L P Ψ 33. 104. 1175. 1241. 1505. 1881 ℳ sy | † txi ρ^{46.118} κ A B C D* F G 6. 81. 365. 630. 1739 latt | † εν Χριστω D F G 1505. 1881 • 6 † Μαριαμ ρ⁴⁶ κ D F G L 81. 630. 1175. 1241. 1881 ℳ † txi ρ^{118vid} A B C P Ψ 104. 365. 1505. 1739 co | † εις ημας C² L 33. 104. 630. 1175. 1241 ℳ ar vg^s † εν υμιν D F G † txi ρ^{46.118} κ A B C* P Ψ 6. 81. 365. 1505. 1739. 1881 • 7 † Ιουλιαν ρ⁴⁶ 6. 606. 1718. 2685 ar b vg^{ms} bo¹ † txi B² D² L Ψ^{vid} 33. 81. 104. 365. 630. 1175. 1241. 1505. 1739. 1881 ℳ (sine acc. κ A B* C D* F G P) | † τους ρ⁴⁶ B



Grand rouleau d'Esaië (1QIsa) - 7.30 m x 0.28 m

27 feuillets de parchemin sur 54 colonnes.

Découvert à Qumran en 1947 (origine : II^e siècle av. J.-C.).

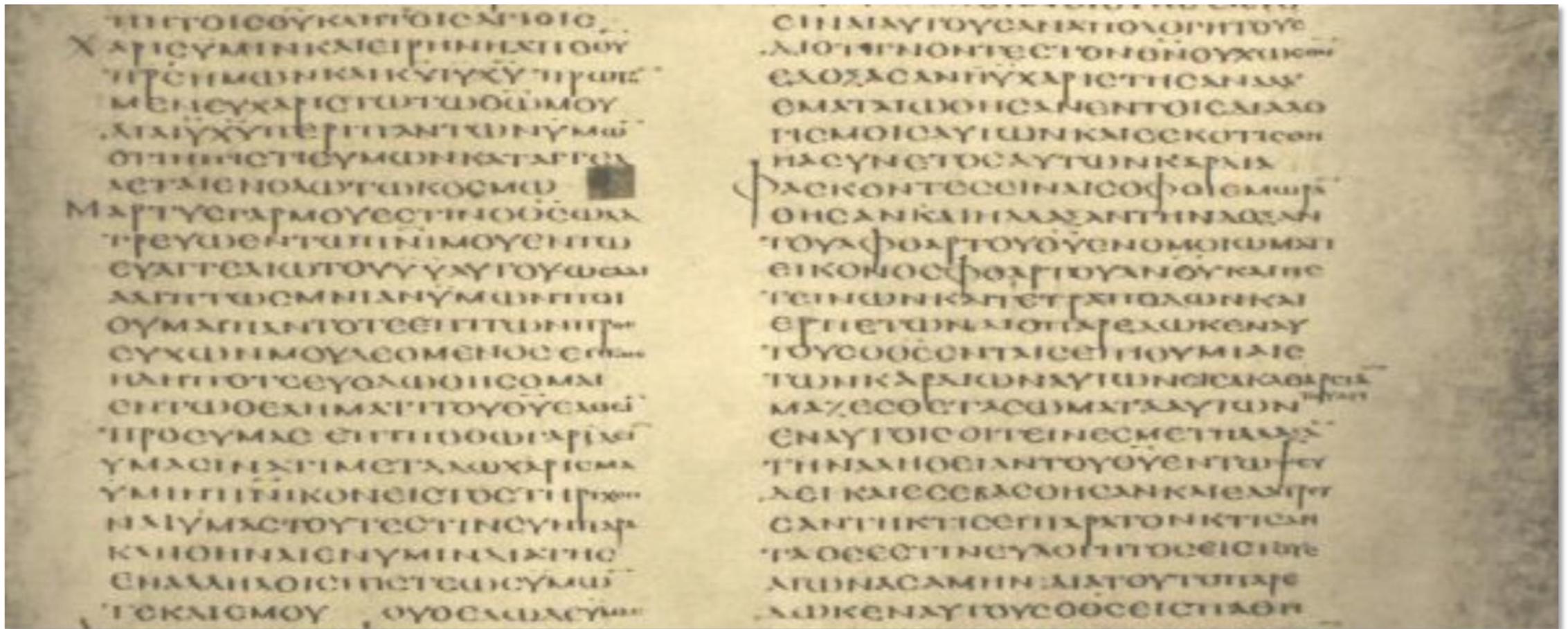
Conservé : Sanctuaire du Livre, Musée d'Israël, Jérusalem.



Codex d'Alep

La plus ancienne version connue de la Bible hébraïque (910-930). Il reste 295 pages sur 491 pages. Les autres ont été perdues lors des émeutes contre les Juifs en Syrie en 1947.

Grande autorité en matière de *massora*. Conservé : Sanctuaire du Livre, Jérusalem.

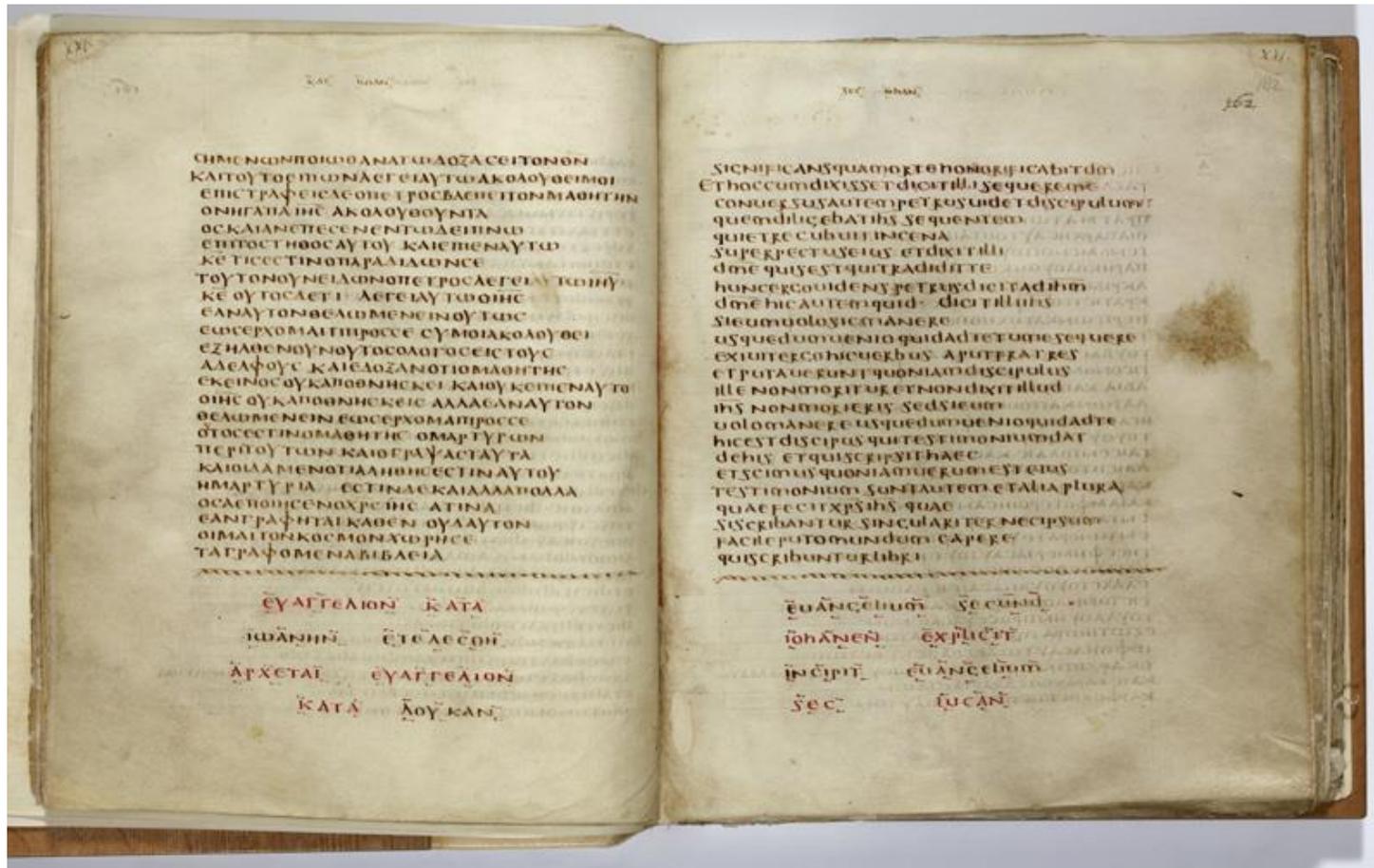


Codex Alexandrinus (A.02)

Grand oncial presque complet de la Septante et du Nouveau Testament.

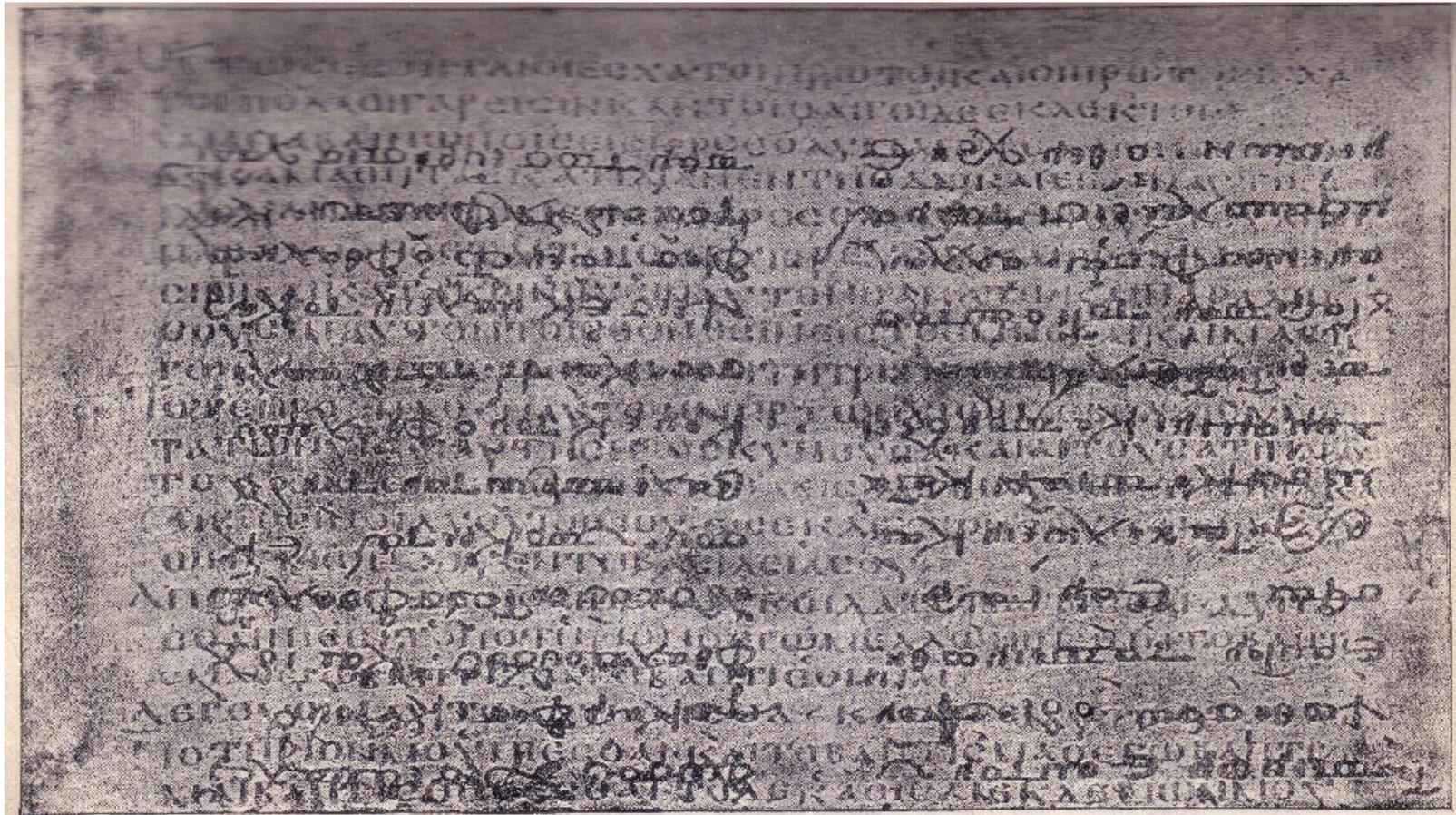
773 feuillets en vélin. Probablement rédigé à Alexandrie au V^e siècle.

Conservé : British Library de Londres.



Codex Bezae Cantabrigiensis (D.05)

Texte grec-latin, oncial (V^e siècle). Le plus grand témoin de la rédaction originelle, 406 folio. Théodore de Bèze, successeur de Calvin, le conserve dès 1562 et le remet à l'Université de Cambridge en 1581.



Codex Ephraemi rescriptus (C.04)

Ancien et Nouveau Testament, oncial, 209 folio, palimpseste, V^e siècle, d'origine égyptienne. Sermons de St Ephrem de Syrie, XII^e siècle.

Conservé : Bibliothèque nationale de France, Paris.

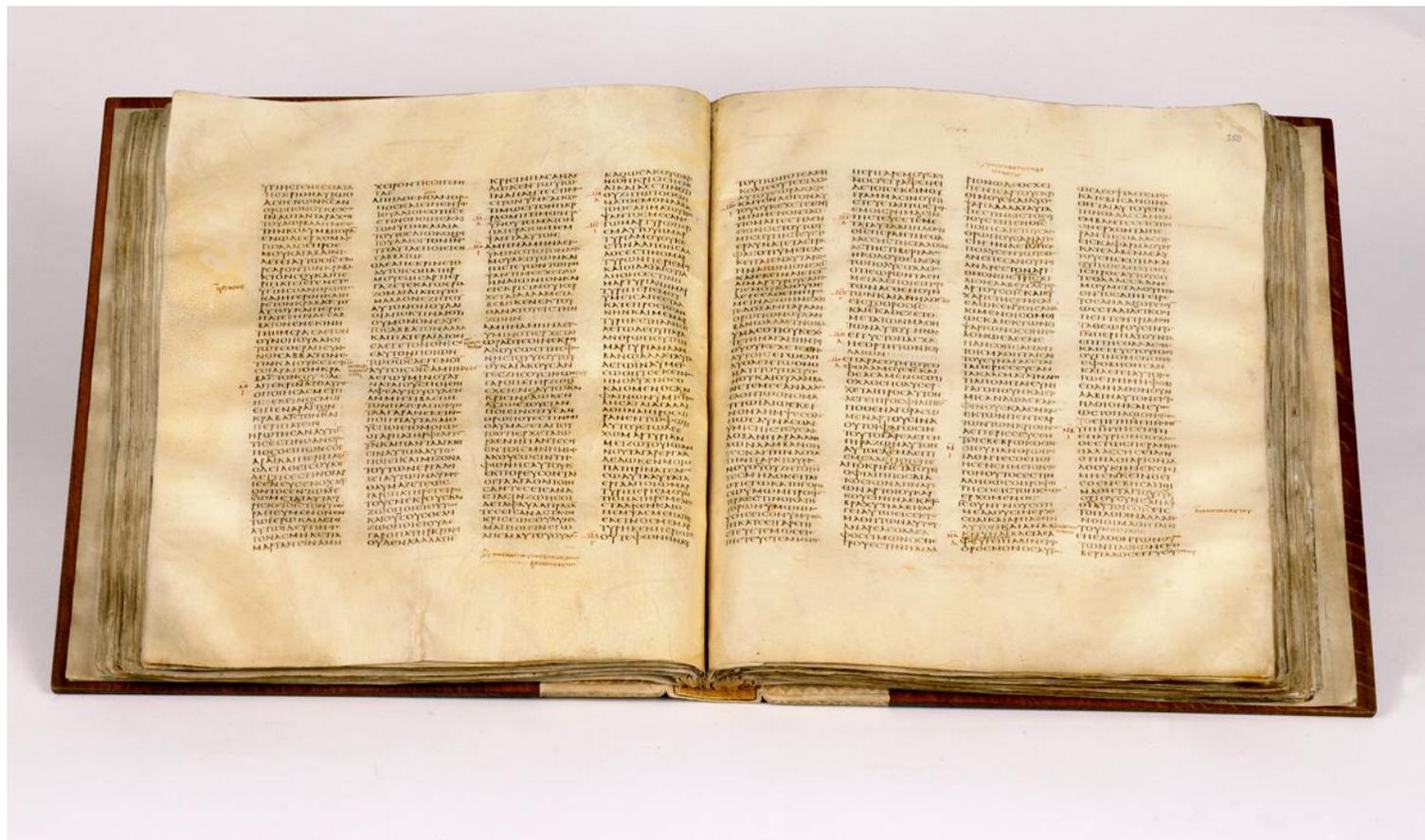


Codex de Léningrad (Leningradensis)

La plus ancienne copie du texte massorétique de la Bible hébraïque, écrit sur la base du Codex d'Alep.

Base de la BHK, BHS, BHQ.

Conservé : Bibliothèque nationale russe dès 1863.



Codex Sinaiticus (אS.01)

Partie de la Septante et Nouveau Testament complet. IV^e siècle. 1460 pages.
Découvert en 1844 par Constantin Tischendorf au Monastère Sainte-Catherine, Sinaï en Egypte.
Conservé : British Library à Londres, Université de Leipzig, Monastère Sainte-Catherine, Bibliothèque nationale russe. Disponible intégralement sur Internet depuis le 6 juillet 2009.



Codex Vaticanus (B.03)

Le plus ancien manuscrit connu de l'Ancien Testament et d'une partie du Nouveau.
Grec oncial. IV^e siècle. 759 feuillets. Attesté dès 1475 par le Vatican.
Conservé : Bibliothèque apostolique vaticane.



Jean 18.31-33

« ΕΙΠΟΝ ΑΥΤΩ **ΟΙ ΙΟΥΔΑΙΟΙ ΗΜΙΝ** ΟΥΚ ΕΞΕΣΤΙΝ ΑΠΟΚΤΕΙΝΑΙ **ΟΥΔΕΝΑ ΙΝΑ Ο ΛΟΓΟΣ** ΤΟΥ ΙΗΣΟΥ ΠΛΗΡΩΘΗ ΟΝ ΕΙΠΕΝ **ΣΕΜΑΙΝΩΝ** ΠΟΙΩ ΘΑΝΑΤΩ ΗΜΕΛΛΕΝ ΑΠΟ**ΘΝΕΣΚΕΙΝ** ΕΙΣΗΛΘΕΝ ΟΥΝ ΠΑΛΙΝ ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΑΙΤΩ**ΡΙΟΝ Ο ΠΙΛΑΤΟΣ** ΚΑΙ ΕΦΩΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΙΗΣΟΥΝ **ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ** ΑΥΤΩ ΣΥ ΕΙ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΙΟΥΔΑ**ΙΩΝ** »

P52

Découvert en Egypte, sur le site d'Oxyrhynque au début du XX^e siècle.
Extrait d'un codex du Nouveau Testament (9 cm x 6 cm). Début du II^e siècle.
Conservé : John Rylands Library à Manchester.

Traduction

« ΕΙΠΟΝ ΑΥΤΩ **ΟΙ ΙΟΥΔΑΙΟΙ ΗΜΙΝ** ΟΥΚ ΕΞΕΣΤΙΝ

Dirent à lui les Juifs : A nous ne pas il est permis

ΑΠΟΚΤΕΙΝΑΙ **ΟΥΔΕΝΑ ΙΝΑ Ο ΛΟΓΟΣ** ΤΟΥ ΙΗΣΟΥ

de faire mourir personne ; afin que la parole de Jésus

ΠΛΗΡΩΘΗ ΟΝ ΕΙΠΕΝ **ΣΕΜΑΙΝΩΝ** ΠΟΙΩ ΘΑΝΑΤΩ
soit accomplie celle qu'il dit faisant connaître de quelle sorte de mort

ΗΜΕΛΛΕΝ ΑΠΟ**ΘΝΕΣΚΕΙΝ** ΕΙΣΗΛΘΕΝ ΟΥΝ ΠΑΛΙΝ
il devait mourir. Entra donc de nouveau

ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΑΙΤΩ**ΡΙΟΝ Ο ΠΙΛΑΤΟΣ** ΚΑΙ ΕΦΩΝΗΣΕΝ
dans le prétoire Pilate et il appela

ΤΟΝ ΙΗΣΟΥΝ **ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ** ΑΥΤΩ ΣΥ ΕΙ ΒΑΣΙΛΕΥΣ
Jésus et dit à lui : Toi es-tu roi

ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙ**ΩΝ** »

des Juifs ?



Ce manuscrit fait 154 pages dont 108 en texte continu (jusqu'à Jean 14.26) :

« Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père vous enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et il vous fera [res]souvenir de tout ce que je vous ai dit »

Traduction : Jean Zumstein

Bodmer (P66)

Papyrus presque complet de l'évangile de Jean.

L'un des plus anciens manuscrits du Nouveau Testament, +/-200.

Découvert en 1952 à Pabau en Egypte. 14.2 cm x 16.2 cm.

Conservé : Bibliothèque Bodmer à Cologny/Genève.

La fin du
manuscrit est
fortement
lacunaire

Extrait du facsimilé



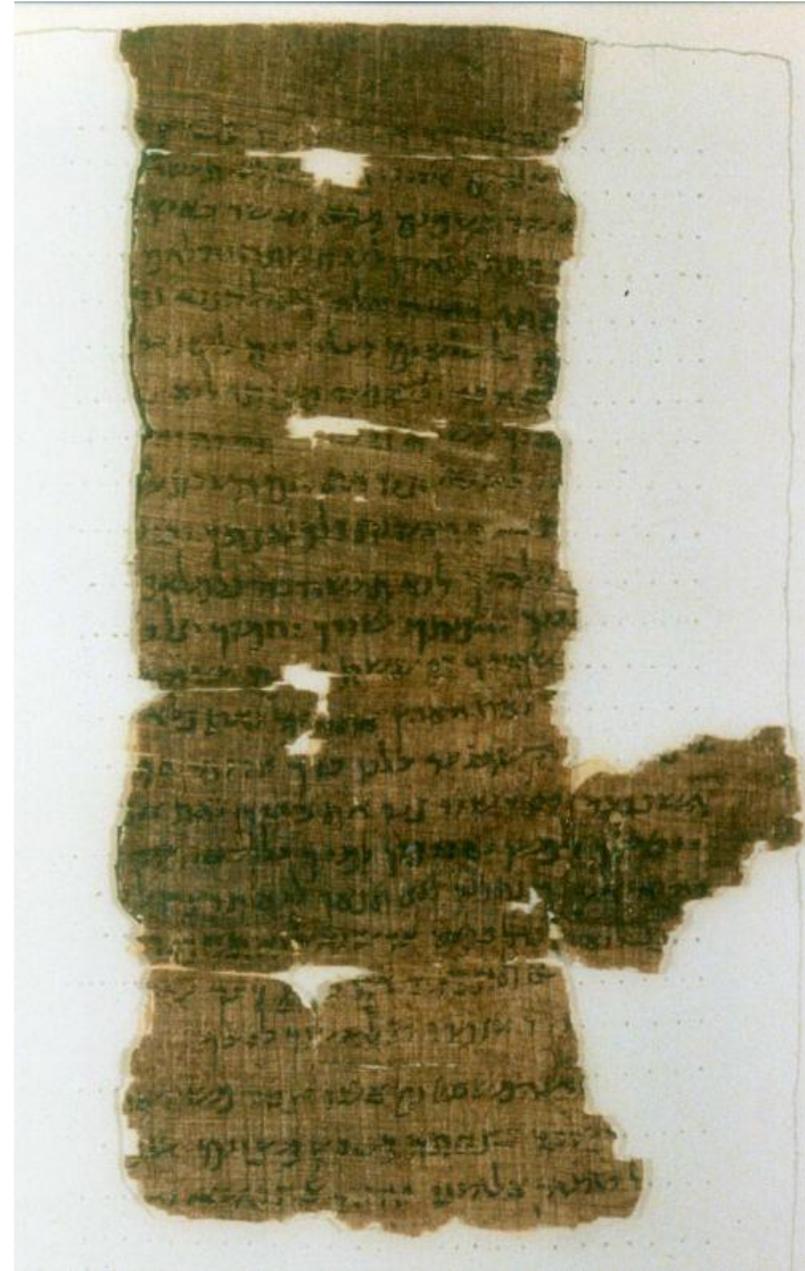
Papyrus Nash

Fragment de papyrus acquis par Nash en 1898.

II^e siècle av. J.-C.

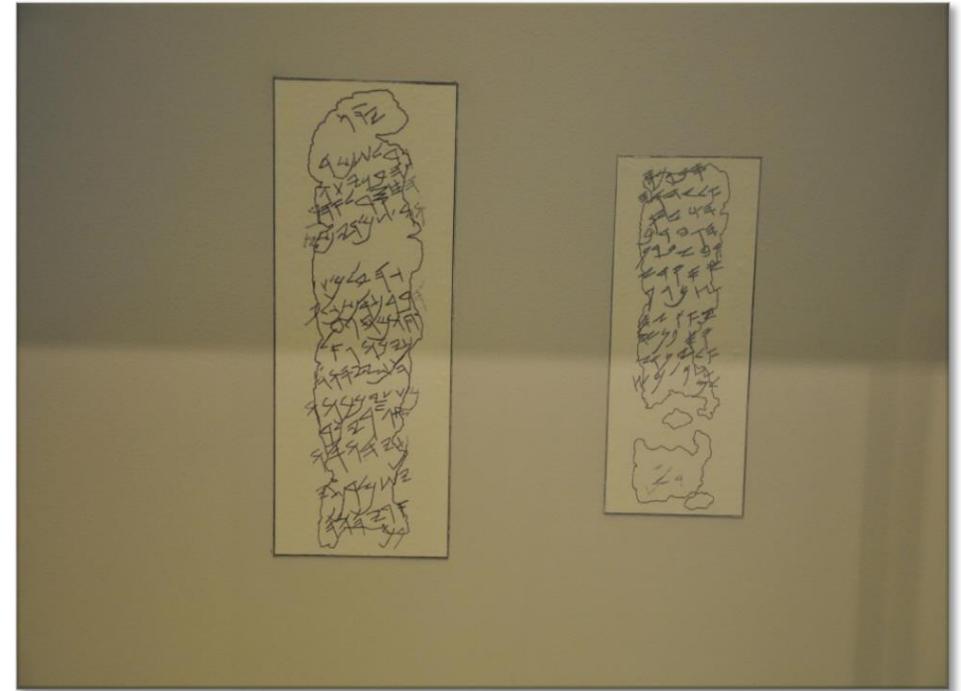
Le plus vieux manuscrit découvert avant les découvertes de Qumran. Contient les Dix commandements (Exode et Deutéronome) et le début du *Shema Israël* (Dt 6.4).

Conservé : Université de Cambridge.



Bénédiction du VII^e siècle av. J.-C.

Nombres 6.24-26



Le plus beau trésor du Musée d'Israël

Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi
et t'accorde sa grâce !

Que le SEIGNEUR lève sa face vers toi et te
donne la paix !



La reconstitution du texte biblique

- C'est l'objet de la *critique textuelle*.
- Elle tient compte des *variantes*.



Les variantes ex : Apocalypse 22.14

1,9· 1J1,1-3
8s: 19,10f

10,4f | 1Hen 82,1· 18fs
1,3
Ez 3,27 Dn 12,10
Is 56,1
3,11f | Is 40,10
2,23f
1,8f· 1,17f· 21,6
1,3f· 7,14f
2,7f
Ps 118,19s | Ph 3,2
21,8f,27 R 1,29f
1J1,6
1,1 MI 3,1
5,5f
R 1,3f· 2,28 Nu 24,17
2,7· 21,2,9
21,6f | Is 55,1 J 7,37

8 Κἀγὼ Ἰωάννης ὁ ἀκούων καὶ βλέπων ταῦτα. καὶ ὅτε ἤκουσα καὶ ἔβλεψα, ἔπεσα προσκυνῆσαι ἔμπροσθεν τῶν ποδῶν τοῦ ἀγγέλου τοῦ δεικνύοντός μοι ταῦτα. 9 καὶ λέγει μοι: ὄρα μὴ συνδουλόσ σου εἼμι καὶ τῶν ἀδελφῶν σου τῶν προφητῶν καὶ τῶν τηρούντων τοὺς λόγους τοῦ βιβλίου τούτου· τῷ θεῷ προσκύνησον. 10 Καὶ λέγει μοι· μὴ σφραγίσῃς τοὺς λόγους τῆς προφητείας τοῦ βιβλίου τούτου, ὁ καιρὸς γὰρ ἐγγύς ἐστιν. 11 ὁ ἀδικῶν ἀδικησάτω ἔτι καὶ ὁ ῥυπαρὸς ῥυπανθήτω ἔτι, καὶ ὁ δίκαιος δικαιοσύνην ποιησάτω ἔτι καὶ ὁ ἅγιος ἁγιασθήτω ἔτι. 12 Ἴδου ἔρχομαι ταχύ, καὶ ὁ μισθός μου μετ' ἐμοῦ ἵνα ἀποδοῦμαι ἑκάστῳ ὡς τὸ ἔργον ἐστὶν αὐτοῦ. 13 ἐγὼ τὸ ἄλφα καὶ τὸ ὦ, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος. 14 Μακάριοι οἱ πλύνοντες τὰς στολὰς αὐτῶν, ἵνα ἔσται ἡ ἐξουσία αὐτῶν ἐπὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τοῖς πυλῶσιν εἰσέλθωσιν εἰς τὴν πόλιν. 15 ἔξω οἱ κύνες καὶ οἱ φάρμακοι καὶ οἱ πόρνοι καὶ οἱ φονεῖς καὶ οἱ εἰδωολάτραι καὶ πᾶς φιλῶν καὶ ποιῶν ψεῦδος. 16 Ἐγὼ Ἰησοῦς ἔπεμψα τὸν ἀγγελόν μου μαρτυρῆσαι ὑμῖν ταῦτα ἐπὶ ταῖς ἐκκλησίαις. ἐγὼ εἼμι ἡ ῥίζα καὶ τὸ γένος Δαυὶδ, ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς ὁ πρωϊνός. 17 Καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ νύμφη λέγουσιν· ἔρχου. καὶ ὁ ἀκούων εἰπάτω· ἔρχου. καὶ ὁ διψῶν ἐρχέσθω, ὁ θέλων λαβέτω ὕδωρ ζωῆς δωρεάν.

8^f N 1006. 1841. 2329 M^A vg^{ms} sy^{ph} bo; Prim | εβλεπον A 2053. 2062. 2329; | ειδον 1611^s. 1854 M^K • 9^f ποιησης 1006. 1841 latt; Cyp | °M^A; Prim • 10^f οτι ο καιρος 2377 M^A; Cyp Tyc Prim • 11^f ρυπαρευθητω 046. 1006. 1611^s. 1841. 2053. 2062^{com}. 2329. 2377 M | txt N 1854 • 12^f και 2030 M^A vg^{ms} | ε αποδοθηται N* | εσται 046. 1006. 1841. 1854. 2050. 2053. 2062. 2344. 2377. (1611^s. 2329 M^A) M; Bea | ο εστιν 2030 | txt N A • 13^f 7 8 10 1-5 2377 M^A | 6-10 1-5 2030 | 2 3 5-10 A | 2 3 5 7 8 10 2053. 2062 • 14^f ποιουντες τας εντολας αυτου 046. 1611^s. 1854. 2030. 2329. 2344. 2377 M gig sy bo; (Tert) | txt N A 1006. 1841. 2050. 2053. 2062 vgst sa; Fulg Apr • 15^f φιλων και φιλων N 046 gig sa | ο φιλων και ποιων 051^s. 2030. 2050 M^A • 16^f εν A 1006. 1841. 2329 | - 051^s M^A; Prim | τ και 051^s: 2030. 2050 M^A ar sy^{ph} • 17^f °N | °1 N

1,3!·7,14! 14 Μακάριοι οἱ ἑπύνοντες τὰς στολὰς αὐτῶν), ἵνα
 2,7! ἔσται ἡ ἐξουσία αὐτῶν ἐπὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τοῖς
 Ps 118,19s | Ph 3,2 πυλῶσιν εἰσέλθωσιν εἰς τὴν πόλιν. 15 ἔξω οἱ κύνες καὶ οἱ
 21,8!·27 R 1,29! φάρμακοὶ καὶ οἱ πόρνοι καὶ οἱ φονεῖς καὶ οἱ εἰδωλολά-
 1J 1,6 τραι καὶ πᾶς ἑφιλῶν καὶ ποιῶν ἑψευδός.
 1,1 MI 3,1 16 Ἐγὼ Ἰησοῦς ἔπεμψα τὸν ἄγγελόν μου μαρτυρῆσαι (72)
 5,5! ὑμῖν ταῦτα ἑἐπὶ ταῖς ἐκκλησίαις. ἐγὼ εἰμι ἡ ῥίζα καὶ τὸ
 R 1,3!·2,28 Nu 24,17 γένος Δαυίδ, ἑ ὁ ἀστήρ ὁ λαμπρὸς ὁ πρωῖνός.
 2,7·21,2,9 17 Καὶ ὁ πνεῦμα καὶ ὁ ἡ νύμφη λέγουσιν· ἔρχου. καὶ
 21,6! Is 55,1 J 7,37 ὁ ἀκούων εἰπάτω· ἔρχου. καὶ ὁ διψῶν ἐρχέσθω, ὁ θέλων
 λαβέτω ὕδωρ ζωῆς δωρεάν.

8^f x 1006. 1841. 2329 M^A vg^{ms} sy^{ph} bo; Prim | ἑεβλεπον A 2053. 2062. 2329 | εἶδον
 1611^s. 1854 M^K • 9 ἑποιησης 1006. 1841 latt; Cyr | ὁ M^A; Prim • 10 ἑοτι ο καιρος
 2377 M^A; Cyr Tyc Prim • 11 ἑA 2030. 2050. 2062^{txt} | ἑρυπαρευθητω 046. 1006. 1611^s.
 1841. 2053. 2062^{com}. 2329. 2377 M | txt x 1854 • 12 ἑκαι 2030 M^A vg^{mss} | ἑαποδοθηναι
 x* | ἑεσται 046. 1006. 1841. 1854. 2050. 2053. 2062. 2344. 2377. (1611^s. 2329 M^A) M;
 Bea | ὁ εστιν 2030 | txt x A • 13 ἑ7 8 10 1-5 2377 M^A | 6-10 1-5 2030 | 2 3 5-10 A |
 2 3 5 7 8 10 2053. 2062 • 14 ἑποιουντες τας εντολας αυτου 046. 1611^s. 1854. 2030.
 2329. 2344. 2377 M gig sy bo; (Tert) | txt x A 1006. 1841. 2050. 2053. 2062 vgst sa; Fulg
 Apr • 15 ἑποιων και φιλων x 046 gig sa | ὁ φιλων και ποιων 051^s. 2030. 2050 M^A
 • 16 ἑεν A 1006. 1841. 2329 | - 051^s M^A; Prim | ἑκαι 051^s. 2030. 2050 M^A ar sy^{ph}
 • 17 ὁ x | ὁ¹ x

Variante d'Apocalypse 22.14

Μακάριοι οἱ **πλύνοντες** τὰς **στολὰς** **αὐτῶν**

Heureux ceux lavant les robes d'eux

Μακάριοι οἱ **ποιῦντες** τὰς **εντολὰς** **αὐτοῦ**

Heureux ceux faisant les commandements de lui



Les cinq grands corpus

1. Bible hébraïque (hébreu)
2. Septante (AT en grec + deutérocanoniques)
3. Ecrits intertestamentaires
4. Nouveau Testament (grec)
5. Ecrits apocryphes chrétiens



La Bible catholique



Ancien Testament hébreu + écrits deutérocanoniques + Nouveau Testament

- Esther grec (ressemblances/différences + Dieu)
- Judith (salut accordé par Dieu)
- Tobit (roman populaire)
- 1, 2 Maccabées (peuple élu à l'époque hellénistique)
- Sagesse (immortalité de l'âme)
- Siracide (écrit de sagesse)
- Baruch (méditation sur la sagesse)
- Lettre de Jérémie (transcendance de Dieu)
- Daniel grec (suppléments grecs au livre de Daniel)

La Bible protestante



Ancien Testament
hébreu
+ Nouveau Testament

Les livres perdus – quelques exemples...

Le *Livre du Juste* (Josué 10.13; 2 Samuel 1.18).

Le livre des *Actes de Salomon* (1 Rois 11.41).

Le *Commentaire du prophète Ido* (2 Chroniques 13.22).

Le *Commentaire du livre des Rois* (2 Chroniques 24.27)...



Le canon de l'Ancien Testament

Du grec κανων (*kanōn*) = règle, standard, règle de foi.

- La réflexion commence après la destruction du Temple (70).
- Le christianisme s'est implanté et divise les Juifs.
- Bon nombre de livres (NT) sont connus.
- Il convient de décider quels livres la religion juive gardera.
- Les apocryphes de la LXX sont écartés, ainsi que les écrits chrétiens.
- Le canon juif est décidé (Jamnia, 90)



Le canon du Nouveau Testament

Travail complexe et long.

Les trois critères qui ont permis la canonisation des textes du Nouveau Testament durant la période des Pères de l'Église :

1. **Orthodoxie** : conformité à la « règle de foi » (nature du contenu).
2. **Apostolicité** : la présomption d'autorité dépend de l'origine apostolique.
3. **Consensus parmi les Églises** : acceptation par de nombreuses Églises et pendant longtemps.



Le canon biblique et le Concile de Trente

La question du canon du Nouveau Testament revient lors du Concile de Trente (1545-1563) convoqué par le pape Paul III pour traiter des questions relatives à la réforme de Luther et de Calvin.

- A cette occasion, l'Eglise catholique officialise le canon biblique (Ancien et Nouveau Testament) le 8 avril 1546 (voir *De Canoniciis Scripturis*). Adoption de la *Vulgate* (latin) de Jérôme (345-419).
- Du côté protestant, Luther hésite à inclure dans le canon du Nouveau Testament l'épître de Jacques, l'épître de Jude, l'épître aux Hébreux et l'Apocalypse de Jean, mais finalement il ne les exclut pas.



Textus Receptus (texte reçu)

- *Textus Receptus* est le nom donné aux versions grecques du Nouveau Testament constituées par les manuscrits grecs publiés par le Hollandais Erasme en 1516. C'est ce document qui a été utilisé pour les traductions du Nouveau Testament des Bibles jusqu'au milieu du XIX^e siècle.
- Le *Textus Receptus* rassemble des manuscrits byzantins tardifs (XIII^e au XV^e siècle). Il contient aussi des textes latins de la *Vulgate* retraduits en grec quand Erasme ne trouvait pas de manuscrits grecs (6 derniers versets de l'Apocalypse).
- Le nom *Textus Receptus* apparaît dans l'édition Elzévir en 1633. Nous pouvons lire dans la préface cette affirmation osée : « *Vous avez donc le **texte reçu** par tous, dans lequel nous n'indiquons rien d'altéré ou de corrompu* ».



ΑΥΛΟΣ δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλη-
τὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμέν^{ος} εἰς δια-
κόνιον Θεοῦ, (ὃ παρεπιπέλατο διὰ τῶν
προφητῶν αὐτῶν ἐν γραφαῖς ἀγίαις,)
ὡς τὸ ἔλεος αὐτοῦ, (τὸ γημομύριον ἐκ σπέρ-
ματος Δαβὶδ καὶ σάρκα, τῶν ὁραθέν-
τος ἔλεος Θεοῦ ἐν δωάμει, καὶ πνεῦμα
ἀγιωσύνης, ὃ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῶν Κυρίου
ἡμῶν, δι' οὗ ἡγάθομην χάριν καὶ ἀποστολήν εἰς ὑπακοὴν πί-
στεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὡς ἐρ τῶν ὀνόματος αὐτοῦ, ἐν οἷς ἐσεὶ καὶ
ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ·) πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀγαπη-
τοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ πα-
τρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐξοῦτον μὲν διχαριστῶ
τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις

Γραβ. 17.

Le *Textus Receptus*

Début de Romains 1



Collection privée Meyer

Georg Pasor (1570-1637), *Manuale Novi Testamenti*,
(dictionnaire grec-latin)
Editeur : Elzévir, 1664



GEORGII PASORIS
MANVALE
 NOVI TESTAMENTI,
 auctum vocibus quæ occurrunt
 in versionibus antiquis Græcis
 VETERIS TESTAMENTI.
*Sic ut habeatur plenissimum Lexicō
 Sermonis Græci mediæ ævi, quem
 Alexandrinum possis appellare,
 Auctore*

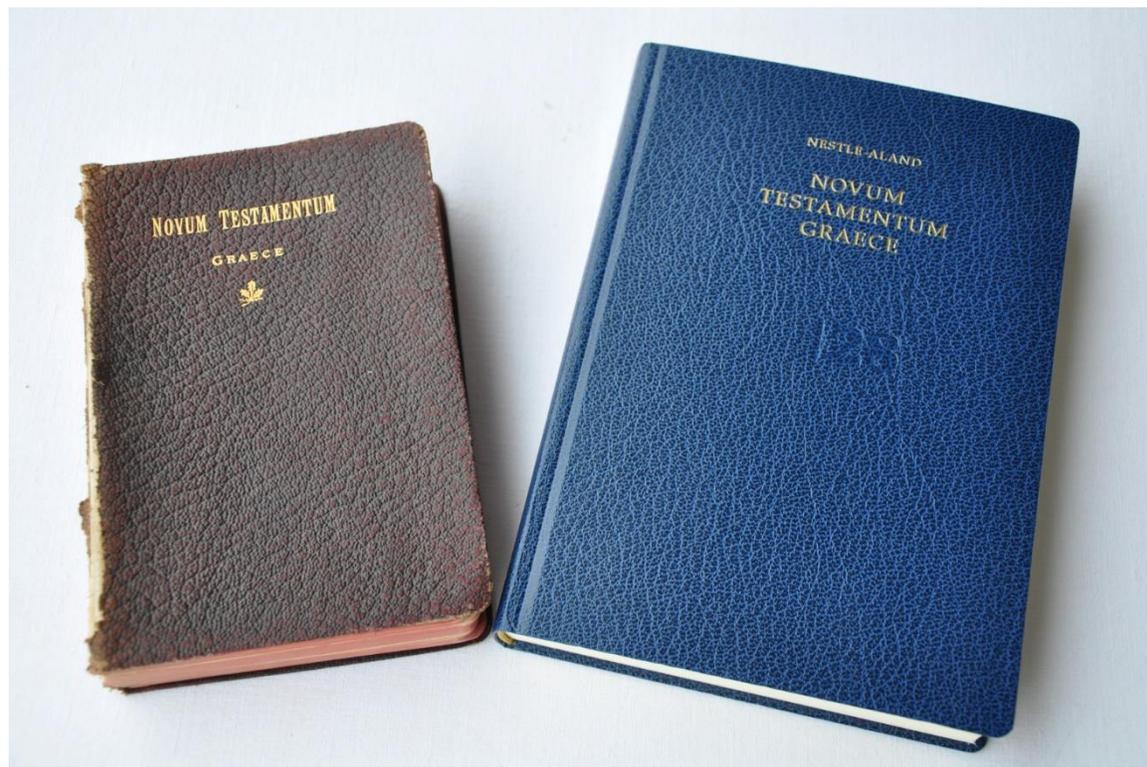
CHRISTIANO SCHOTANO Frisio
 Sacrarum literarum Professore.
Helgenivaria 1684.



AMSTELÆDAMI
 Apud Ludov. Blaeuw

1898

2012



Le Nouveau Testament grec

Petite histoire de la Bible d'Olivetan 1535

En 1535, Pierre Robert Olivetan publie sa traduction de la Bible protestante avec les livres apocryphes. Pour la traduction de l'Ancien Testament, Olivetan se sert surtout du texte hébreu massorétique, et pour la traduction du Nouveau Testament il utilise principalement les textes grecs rassemblés par Erasme de Rotterdam, le *Textus Receptus*.



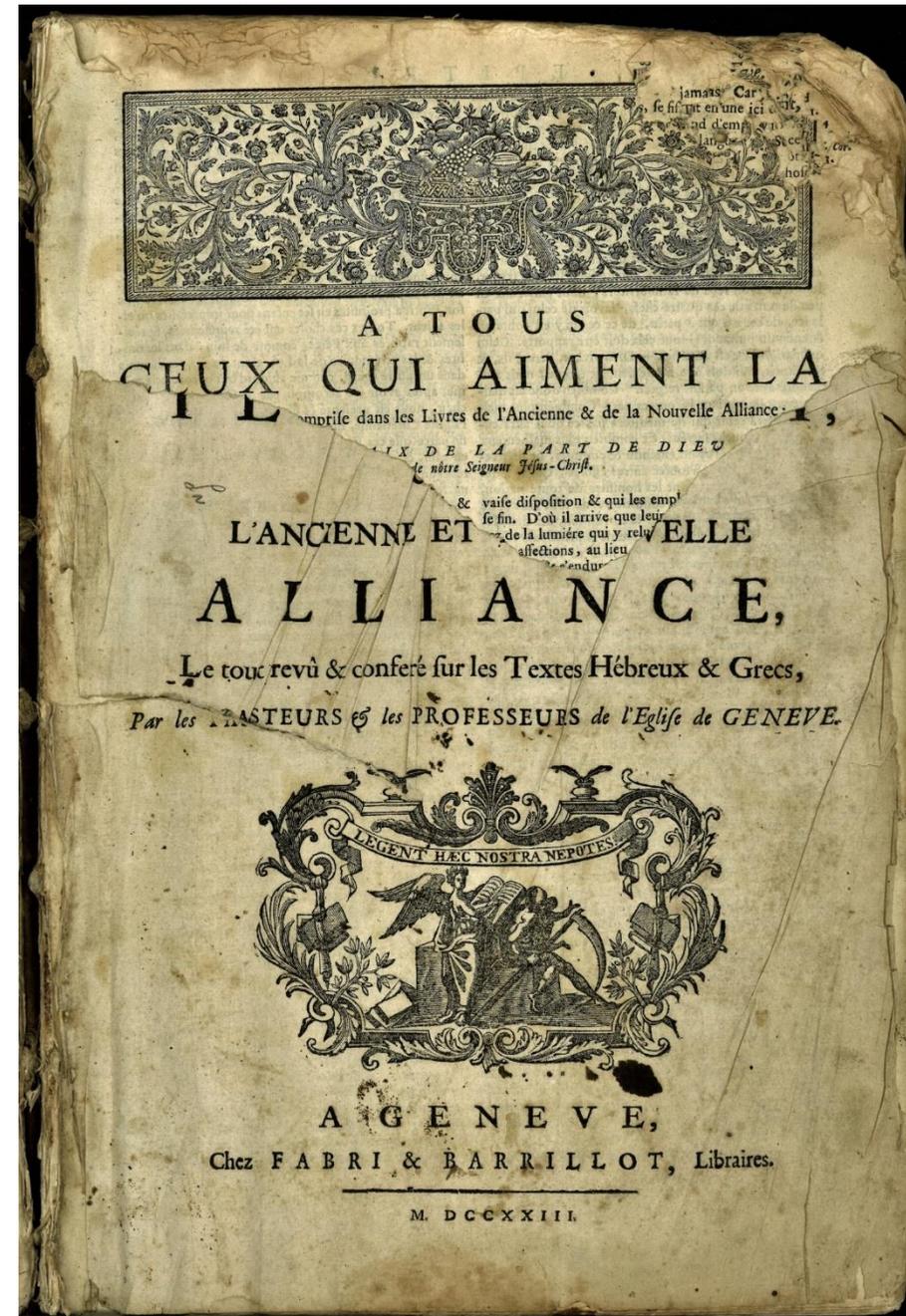
Pierre Robert Olivetan,
cousin de Jean Calvin 1506-1538

La Bible d'Olivetan 1535

est publiée un an avant la réforme de Genève.

Elle devient la Bible de Genève en 1560.

Ci-contre, une édition revue par les pasteurs et les professeurs de l'Eglise de Genève, publiée à Genève en 1723.



E P I T R E.

En l'année M. D. XXXV. quelques personnes, bien versées en tout ce qui étoit requis tel ouvrage, prirent la peine de traduire de nouveau l'Hébreu & sur le Grec toute cette Ecriture sainte en un si grand travail & une telle dextérité, qu'il en suivit un grand fruit; & la postérité en doit avoir en mémoire très-chère & précieuse. Néanmoins parce qu'il ne leur a pas été possible de conduire un tel ouvrage à sa perfection, & que le Seigneur a fort augmentée depuis ce tems-là la connoissance de la langue Hébraïque & de la Grecque, nonseulement pour mieux comprendre les textes de l'Ecriture mais aussi pour examiner les commentaires tant des Docteurs Hébreux, que des Pères anciens Latins & Grecs: & qu'avec tout cela, plusieurs doctes écrivains ont été sçûz en tous les pays de notre Europe, & nommément en Espagne, en Italie, en Allemagne, & en France, qui ont beaucoup travaillé sur ce même sujet, les uns par leurs commentaires, les autres par diverses impressions des textes sur divers anciens exemplaires Hébreux, Grecs & Latins: les autres en traduisant même les textes en Latin, ou en leur langue vulgaire, nous avons été portés & nous avons eu le moyen de conférer de nouveau cette première traduction française, avec les textes originaux, pour la corriger en quelques passages, & l'éclaircir & la polir aussi selon qu'il a plu à Dieu de distribuer ses dons à ceux qui ont tâché de s'y employer fidèlement, non pas, comme quelques censeurs ont dit & écrit, pour introduire en l'Eglise Française plusieurs Bibles par une telle diversité de versions, non plus que l'ancienne Eglise Grecque du tems d'Origene, qui en a bien eu jusqu'à huit fortes: ni St. Hierôme pour avoir revû & changé en une infinité de passages, l'ancienne version Latine: mais au contraire afin que peu à peu, chacun apportant en commun ce que Dieu lui auroit donné pour mettre en état ce tabernacle spirituel, on puisse enfin avoir une version, sinon parfaite (ce qui est plutôt à souhaiter, qu'à espérer) du moins si pure, que ceux qui n'ont pas le faveur pour entendre parler le Seigneur comme de sa propre bouche en ses Apôtres, s'y puissent tenir & arrêter; ce qui sembleroit encore manqué, étant soigneusement remarqué par la diligence des pasteurs lors qu'ils enseignent leurs troupeaux. Et parce que nonobstant la diligence, qui paroît dans les diverses impressions de la Bible Française, il n'a pas été possible de satisfaire à tout le monde, ce qui n'arrive pas sans raison; plusieurs des pasteurs des Eglises Reformées de la Langue Française ayant requis notre Compagnie de s'y employer encore avec la plus grande fidélité & diligence qu'il se pourroit faire, nous nous sommes crûs de pouvoir pleinement atteindre au but de ce qu'ils desiroient, mais parce qu'il leur a plu, & que nous avons été appelés & poussés par une sainte & légitime affection. Ce bien que nous nussions pas de

des Apôtres, de vouloir nous en avertir fraternellement avec une Charité Chrétienne; comme de notre côté nous ne désirons autre chose sinon de profiter de plus en plus avec chacun.

Et suivant cela après l'invocation du nom de Dieu, nous avons dans une intégrité & simplicité de cœur toute entière, dont le Seigneur nous est témoin, conféré l'ancienne version Française de la sainte Bible, sur les diverses impressions principales des textes Hébreux, Grecs & Latins, puis sur les diverses interpretations Latines, tant des livres Canoniques que des Apocryphes, que nous avons pu recouvrer; par lesquelles nous avons été fort aidés, ayant reconnu en elles, outre le savoir des traducteurs, une singulière piété, & fidélité, sans toutefois nous être tout à fait assujettis à aucune d'elles, mais nous-nous sommes servis en cela d'une sainte liberté, selon qu'il a plu à Dieu de nous donner de son Esprit de discernement. Quant aux Hébraïsmes, nous en avons retenu mot à mot ceux qui ont quelque force particulière, qui ne se peuvent pas si bien représenter, en nôtre langue, & qui n'en sont pas tellement éloignés qu'ils puissent apporter de l'obscurité. Nous avons adouci les autres, quelquefois en y ajoutant quelques mots qui sont imprimés en une autre lettre que le texte pour les favoriser distinguer, quelquefois aussi en changeant la manière de parler étrangère à nôtre langue, comme il nous est arrivé d'y être contraints. En quoi néanmoins tant s'en faut que nous-nous soyons donné trop de liberté que même nous nous sommes assujettis, autant qu'il nous a été possible, à traduire toujours de la même façon un même mot Hébreu ou Grec. Quant aux argumens de chaque livre, & aux sommaires des chapitres, nous avons visé, le moins mal que nous avons peu, à être courts & clairs tout ensemble, afin que le Lecteur puisse recueillir la substance, tant des histoires que de la doctrine qui y est contenuë. Quant à la marge, outre les diverses leçons du texte qui nous ont semblé de conséquence, & les allégations des passages de l'Ecriture revûs & corrigés diligemment, on y trouvera dans le vieux Testament quelquefois une courte exposition des Hébraïsmes retenus dans le texte; & quelquefois au contraire, les Hébraïsmes dont l'exposition est dans le texte: le même étant aussi observé dans le Grec du Nouveau Testament, & des livres Apocryphes, afin de ne préjudicier en rien au lecteur.

Au reste, très chers freres, en quelques lieux, pays, royaumes & nations que vous vous trouviez unis, ou même en quelques endroits que vous soyez épars par la malice des tems, puis que c'est principalement à vous que nous avons désiré & tâché de servir, en proposant en nôtre langue maternelle ce grand & indicible trésor, selon nôtre capacité: c'est aussi à vous à le recevoir avec une droite affection, pour y chercher cette perle unique

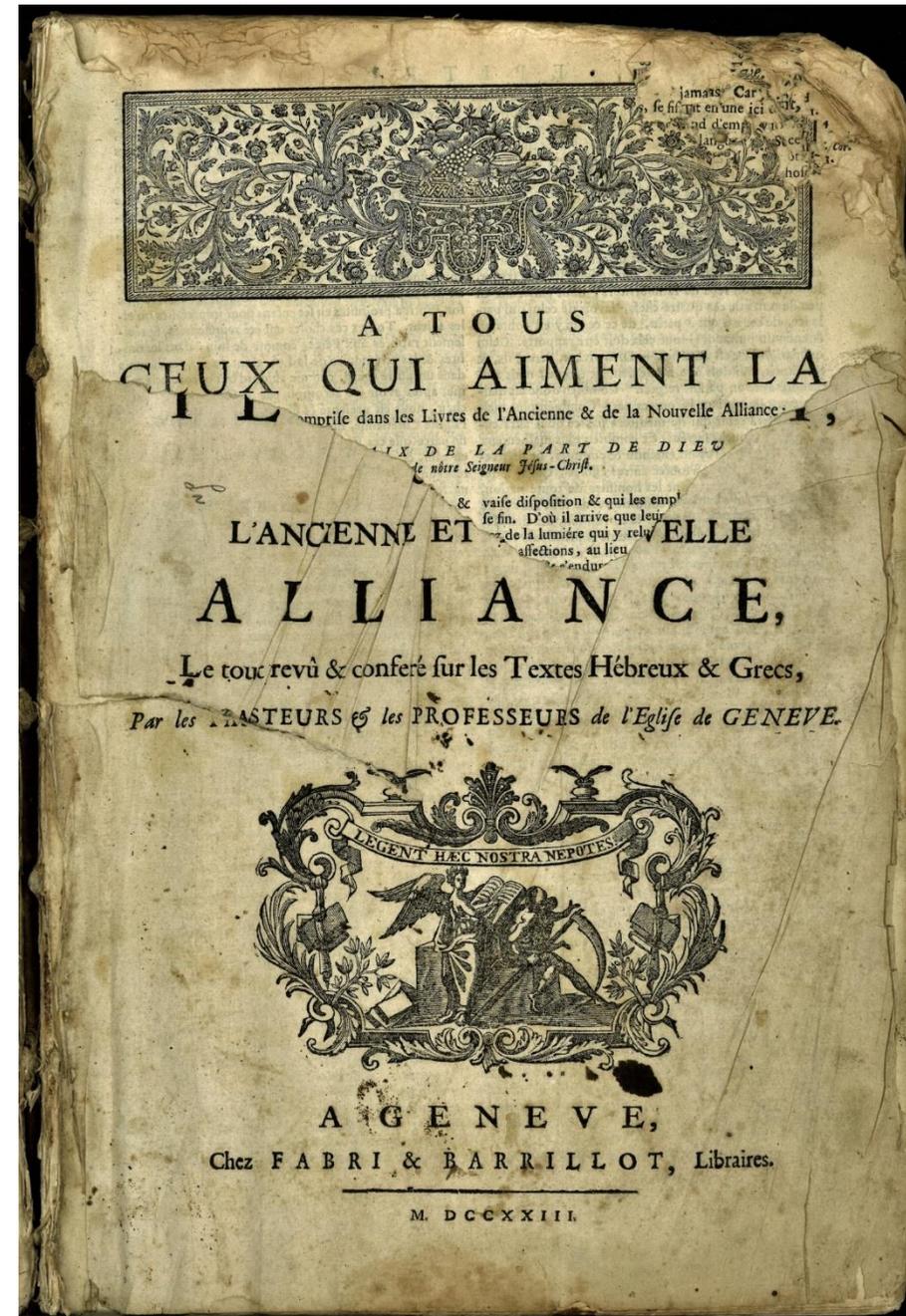
E P I T R E.

L'Ar. de
prem.
que,

quoï dès l'année M. D. XXXV. quelques ex-
personnages, bien versés en tout ce qui étoit requis
tel ouvrage, prirent la peine de traduire de nou-
l'Hébreu & sur le Grec toute cette Ecriture sain-
un si grand travail & une telle dextérité, qu'il
ensuivi un grand fruit; & la postérité en doit avoir
en mémoire très-chère & précieuse. Néanmoins parce

La Bible de Genève 1560

Dans cette édition de 1723, les pasteurs et professeurs de l'Eglise de Genève ont conservé la préface de Jean Calvin.



la manière céleste, qui suit dans cette Parole écrite; mé-
ditons y jour & nuit, & nous y exerçons continuellement,

soit avec vous tous. Amen.

no



P R E F A C E

Montrant comment CHRIST est la fin de la Loi.

P A R M A I T R E J E A N C A L V I N.

DI E U le Createur très-parfait ouvrier de toutes choses s'étant manifesté plus qu'admirable en ses autres créatures, a fait encore l'homme comme un chef d'œuvre, dans lequel on peut contempler une singulière excellence. Car il l'avoit formé à son image & ressemblan-

le ils s'étoient détournés, il les a soutenus & supportés en douceur & en patience. Et bien qu'il dissimulât & qu'il se tût (comme s'il se fût voulu cacher d'eux, les laissant aller après les désirs & les souhaits de leurs convoitises, sans loi, sans régime, sans autres avis

LES NOMS DE TOUS LES LIVRES DE LA

BIBLE, avec le nombre de leurs Chapitres.

LE VIEUX TESTAMENT.

I. Moïse, ou Genese.	Chapitres L.
II. Moïse, ou Exode.	XL.
III. Moïse, ou Lévitique.	XXVII.
IV. Moïse, ou Nombres.	XXXVI.
V. Moïse, ou Deuteronomie.	XXXIV.
Josué.	XXIV.
Juges.	XXI.
Ruth.	IV.
I. Samuël.	XXXI.
II. Samuël.	XXXIV.
I. Rois.	XXII.
II. Rois.	XXV.
I. Chroniques.	XXXIX.
II. Chroniques.	XXXVI.
Esdras.	X.
Nehemie.	XXIII.
Ester.	X.
Job.	XLII.
Pseaumes.	CL.
Proverbes, ou Sentences de Salomon.	XXXI.
Prêcheur, ou Ecclésiaste.	XII.
Cantique de Salomon.	VIII.
Esaïe.	LXVI.
Jeremie.	LIII.
Les Lamentations de Jérémie.	V.
Ezechiel.	XLVIII.
Daniel.	XII.
Osée.	XIV.
Joël.	II.
Amos.	IX.
Abdias.	I.
Jonas.	IV.
Michée.	VII.
Nahum.	III.
Habacuc.	III.
Sophonie.	III.
Aggée.	II.
Zacharie.	XIV.
Malachie.	IV.

LES APOCRYPHES.

I. Apocryphe d'Esdras, nommé autrement le	IX.
II.	IX.

II. Apocryphe d'Esdras, nommé autrement

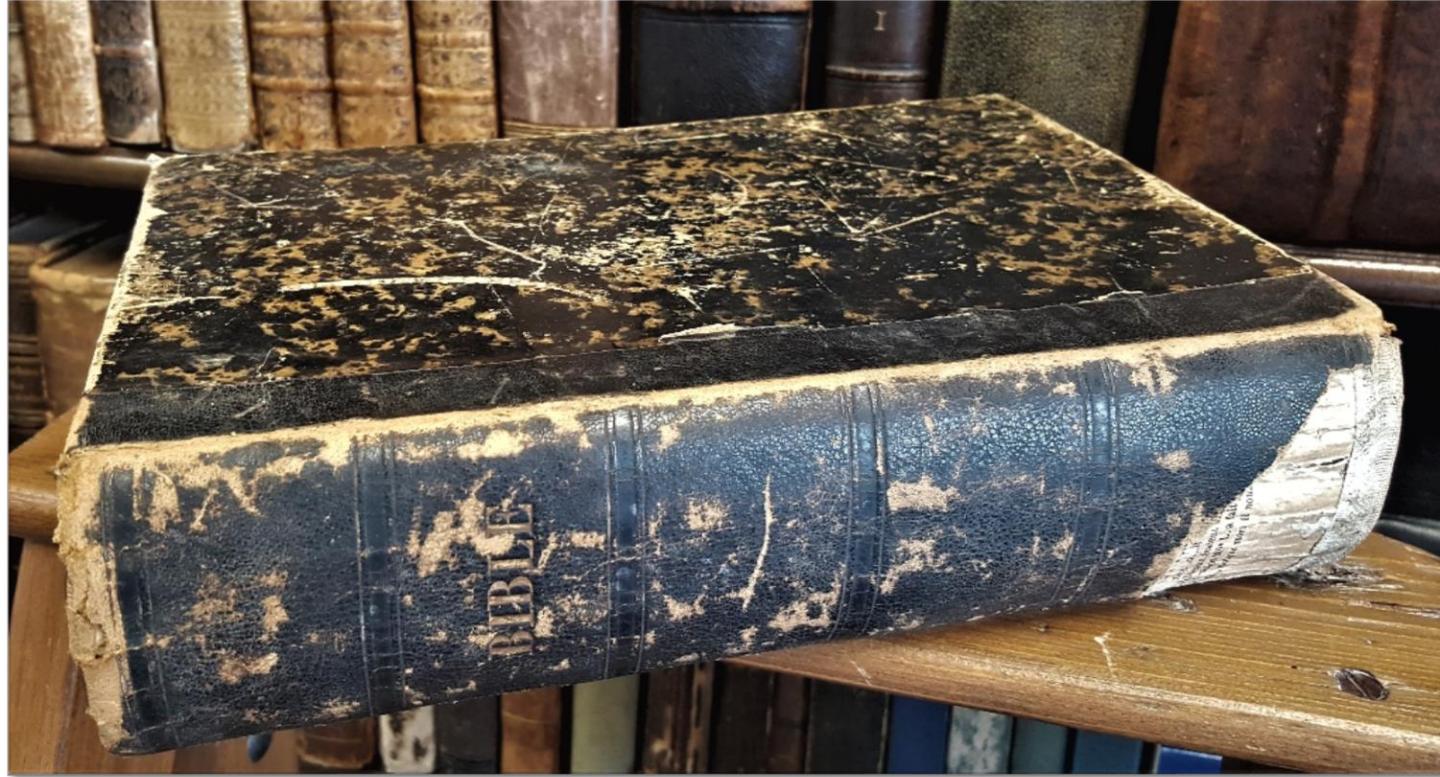
le IV.	XVI.
Tobit, ou Tobie.	XIV.
Judith.	XVI.
Sapience.	XIX.
Ecclésiastique.	LI.
Baruc avec l'Épître de Jeremie.	VI.
Ce qui a été ajouté à l'Histoire d'Ester.	VII.
Cantique des trois Enfants en la fournaise.	I.
L'Histoire de Susanne.	I.
L'Histoire de l'Idole Bel & du Dragon.	I.
L'Oraison de Manassé.	I.
I. Maccabées.	XVII.
II. Maccabées.	XV.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

L'Evangile selon St. Matthieu.	Chap. XXVIII.
L'Evangile selon St. Marc.	XVI.
L'Evangile selon St. Luc.	XXIV.
L'Evangile selon St. Jean.	XXI.
Les Actes des Apôtres.	XXVIII.

LES EPÎTRES.

Saint Paul aux Romains.	XVI.
La I. aux Corinthiens.	XVI.
La II. aux Corinthiens.	XIII.
Aux Galates.	VI.
Aux Ephésiens.	VI.
Aux Philippéens.	IV.
Aux Colossiens.	IV.
La I. aux Thessaloniens.	V.
La II. aux Thessaloniens.	III.
La I. à Timothée.	VI.
La II. à Timothée.	IV.
A Tite.	III.
A Philemon.	I.
Aux Hebreux.	XIII.
L'Épître de St. Jaques.	V.
La I. Épître de St. Pierre.	V.
La II. Épître de St. Pierre.	III.
La I. Épître de St. Jean.	V.
La II. Épître de St. Jean.	I.
La III. Épître de St. Jean.	I.
L'Épître de St. Jude.	I.
L'Apocalypse, ou Révélation de S. J.	XXII.



Collection privée Meyer

La Bible de David Martin (1707)

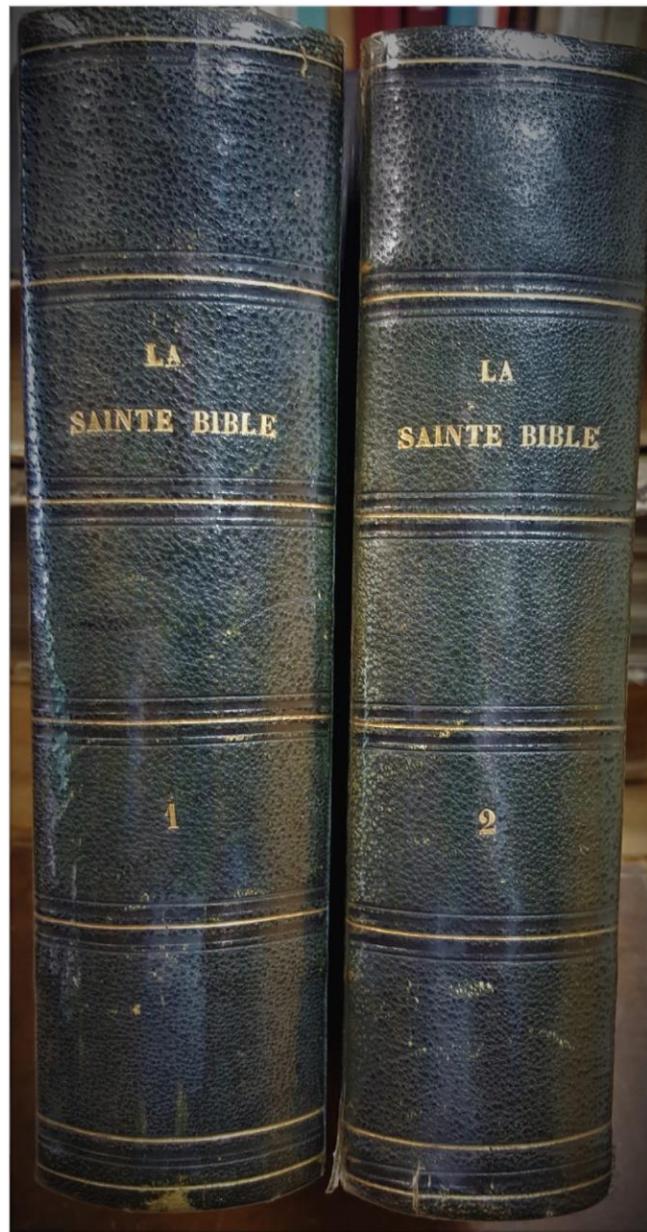
La Bible de Martin (1707) est une révision de la Bible de Genève (1560), laquelle était une révision de la Bible d'Olivet (1535).

Ci-dessus, version de 1858.

La Bible de Lausanne 1861

Cette traduction est l'œuvre d'une « Société de ministres de la Parole de Dieu », sous la direction du professeur Louis Gausson (1790-1863) de l'Université de Genève, et du pasteur Louis Burnier (1795-1873).

Le Nouveau Testament est paru en 1839. Il est traduit d'après le *Textus Receptus*.



Collection privée Meyer



Bible d'Ostervald 1724

Collection privée Meyer



AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE EDITION.

Plusieurs personnes ayant souhaité que les Arguments & les Reflexions sur l'Ecriture sainte, qui ont paru à Neufchâtel en 1700, fussent imprimez conjointement avec la Bible, afin que ceux qui lisent les Livres sacrez pussent faire cette Lecture avec plus de commodité : on a pris la résolution de satisfaire au desir du Public, & de faire imprimer une Bible, où ces Arguments & Reflexions fussent joints à chaque Chapitre. Mais lorsqu'on s'est aperçu qu'il y avoit un obstacle à l'exécution de ce dessein, parce que dans cet Ouvrage, qui n'avoit d'abord été composé que pour l'usage des Eglises de Neufchâtel dans le Service public, les Livres des Rois & des Chroniques étoient confondus, & non Chapitre après Chapitre, comme ils le sont dans la Bible. Pour remédier à cet inconvenient, on s'est adressé à M. C. Herwald, Auteur de ces Arguments & de ces Reflexions, pour le prier de faire en sorte que les Chapitres des Livres des Rois & des Chroniques fussent rangés dans leur ordre naturel, & fussent chacun son Argument & ses Reflexions à part. L'Auteur y ayant consenti, par un effet de son zèle pour le bien des Eglises, il a donné une nouvelle forme à ces endroits de son Ouvrage, qu'il a d'ailleurs revu tout entier, en corrigeant diverses fautes qui s'étoient glissées dans l'Édition de Neufchâtel. Et telle est la raison de la différence qui se trouve entre la Bible que l'on donne présentement au Public, & les Editions qui ont déjà paru, des Arguments & Reflexions sur l'Ecriture sainte, tant en François, qu'en Anglois & en Allemand, celle-ci étant plus ample & plus complete que les précédentes.

Au reste, ceux qui pourroient être surpris qu'il y ait dans cette Bible des Chapitres partagés, sont priés de jeter les yeux sur le commencement du Discours Préliminaire, qui est à la tête de ce nouvel Ouvrage. Ils y verront les raisons qui ont obligé l'Auteur à en user ainsi, & ils comprendront facilement que s'il avoit voulu changer cette méthode, les Reflexions auroient été quelquefois d'une excessive longueur, & trop chargées, à moins qu'on ne les eût abrégées. Ils remarqueront aussi dans le même Discours, pourquoi il y a des Chapitres qui n'ont point de Reflexions particulières, comme les derniers Chapitres de Zacharie, & quelques Chapitres de l'Apocalypse. L'Auteur en a usé de la sorte, parce qu'il lui auroit été difficile de dire quelque chose de précis & de certain sur ces endroits-là, qui, de l'aveu de tout le monde, ont des difficultés, & sur lesquels les Interprètes ne sont pas d'accord. Il a mieux aimé ne pas déterminer le sens de ces Chapitres, & suivre à cet égard l'exemple de plusieurs Docteurs célèbres qui ont pris le parti du silence où le sens ne leur paroissoit pas clair & certain. Dans un Ouvrage comme celui-ci, qui est destiné à l'usage de toutes sortes de personnes, on a dû éviter de rien avancer qui ne fût clair & incontestable, & d'entrer dans un détail d'Explications différentes, qui ne seroient qu'embarasser les Lecteurs.

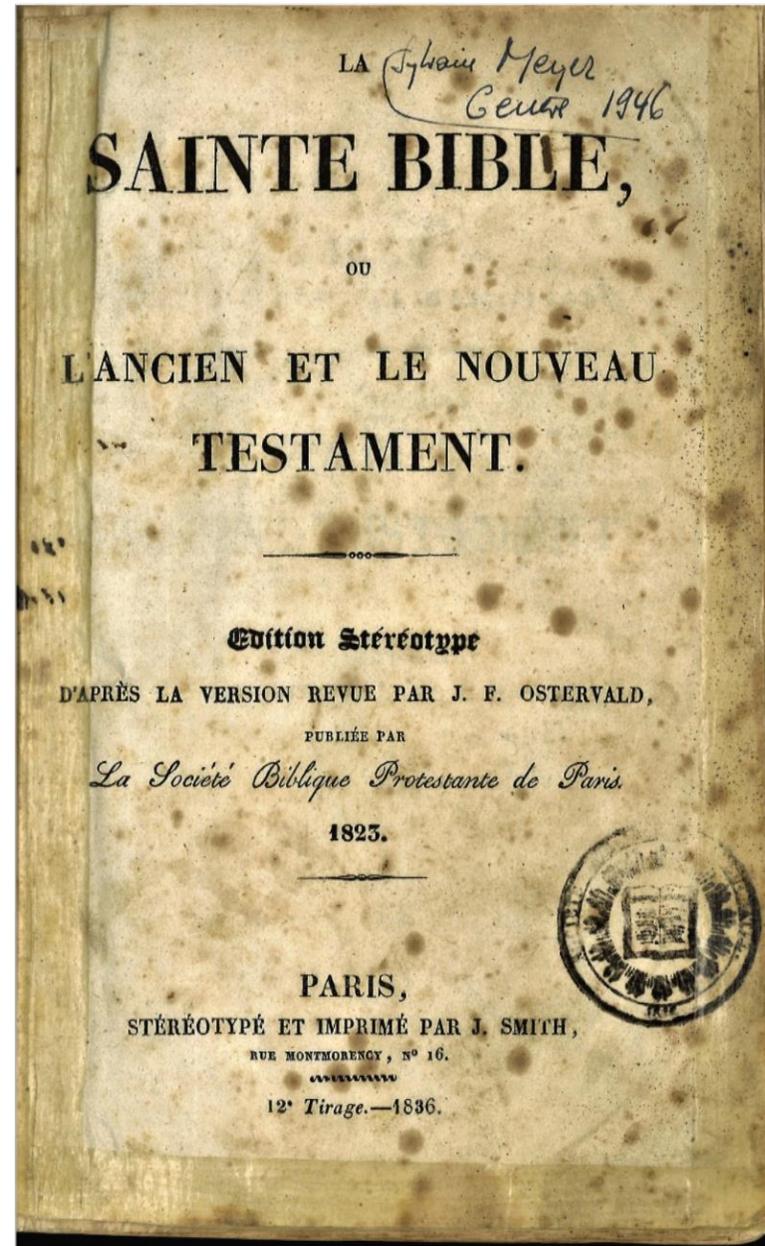
Pour ce qui est des Livres Apocryphes, on a eu trois raisons pour ne les pas ajouter aux Livres Canoniques. La première, c'est qu'ils se trouvent dans presque toutes les Bibles, qui sont imprimées depuis quelques années. La seconde, c'est qu'ils auroient trop grossi cet Ouvrage, qui, par les Reflexions que l'Auteur y a faites, compose un assez juste Volume. La troisième & la principale, c'est que M. C. Herwald n'a point travaillé sur les Apocryphes.

On espère que cette nouvelle Edition de la Bible servira à multiplier ce Livre Saint dans les familles, & que les nouvelles lammes qui y sont jointes, contribueront à en rendre la lecture plus facile & plus édifiante.

Pour ce qui est des Livres Apocryphes, on a eu trois raisons pour ne les pas ajouter aux Livres Canoniques. La première, c'est qu'ils se trouvent dans presque toutes les Bibles, qui sont imprimées depuis quelques années. La seconde, c'est qu'ils auroient trop grossi cet Ouvrage, qui, par les Reflexions que l'Auteur y a faites, compose un assez juste Volume. La troisième & la principale, c'est que M. Ostervald n'a point travaillé sur les Apocryphes.

La Bible d'Ostervald 1823 avec les Apocryphes

Bible éditée 75 ans après le décès du réviseur.



Collection privée Meyer

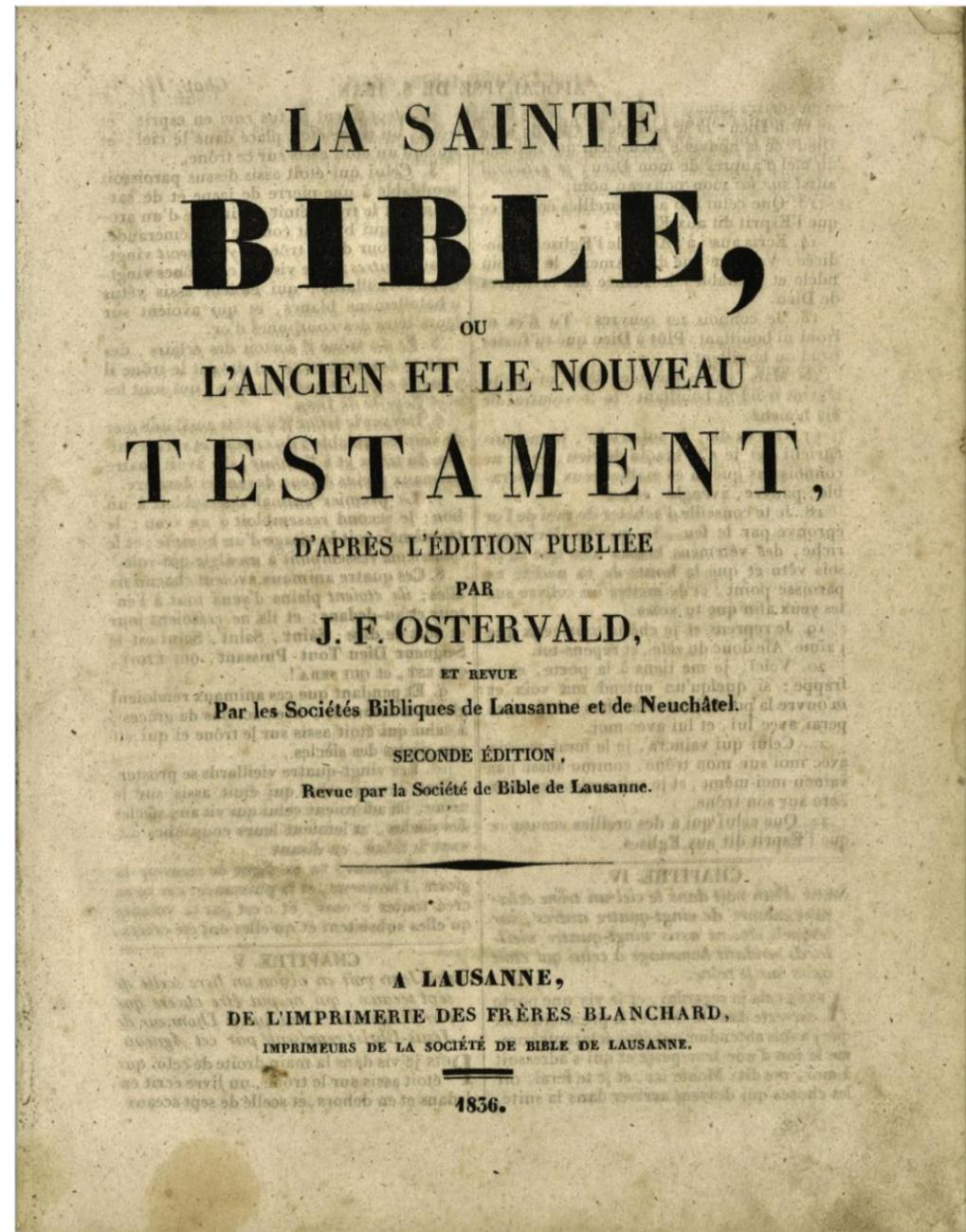
TABLE

DES LIVRES APOCRYPHES.

	<i>Nombre des Chapitres.</i>	<i>Page.</i>		<i>Nombre des Chapitres.</i>	<i>Page.</i>
Tobit	XIV	3	Le Cantique des Trois jeunes		
Judith	XVI	46	Hébreux	I	136
Sapience	XIX	36	L'Histoire de Susanne	I	139
Ecclésiastique	LI	58	L'Histoire de Bel et du Dragon	I	142
Addition au livre d'Ester	VII	124	Prière de Manassé	I	144
Baruc	VI	126	I. Maccabées	XVI	145
			II. Maccabées	XV	189

La Bible d'Ostervald 1836 avec les Apocryphes

Bible éditée 90 ans après le décès du réviseur.



PRÉFACE DES LIVRES APOCRYPHES.

LE mot *Apocryphe* signifie *caché, inconnu*. C'est le nom que l'on donne à des livres dont l'autorité n'est point reconnue comme divine, pour les distinguer de ceux qu'on appelle *Canoniques*, parce qu'ils sont compris dans le *Canon* ou catalogue des Livres sacrés de l'Ancien Testament.

Nous ne regardons pas ces livres comme canoniques, parce que les Juifs ne les ont point mis au nombre des livres reconnus pour être divins; parce que Jésus-Christ et ses Apôtres ne les ont point cités; parce qu'ils ont tous été écrits depuis que Dieu eut cessé de susciter des Prophètes en Israël; parce que les auteurs de ces livres sont restés inconnus; enfin, parce qu'on y trouve des choses contraires à ce qui est contenu dans les Livres Canoniques, et qui ne permettent pas de les attribuer à des hommes inspirés par le Saint-Esprit.

Si nous les plaçons ici à la suite des Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, c'est pour nous conformer à un usage suivi jusqu'à présent; usage fondé sur l'exemple des Juifs eux-mêmes, qui les placèrent comme des livres instructifs et moraux, à la suite de leurs livres Canoniques, dans la version grecque dite *des septante*, de laquelle ils se servirent communément depuis que la langue hébraïque eut cessé de leur être familière; cet exemple fut imité par les Chrétiens dès les premiers siècles de l'Eglise. En effet, quoique l'on ne puisse pas citer ces Livres comme une règle en matière de foi, ils peuvent servir à l'instruction et à l'édification des fidèles; quelques-uns nous présentent de beaux exemples de vertu et de piété; les Livres de la Sapience et de l'Ecclésiastique fournissent d'excellentes leçons de morale pour tous les états dans les diverses circonstances de la vie, et l'on trouve dans les Livres Historiques la suite de l'Histoire des Juifs et les destinées de ce peuple depuis la captivité; période très-intéressante. Ces Livres n'ont pas été écrits en hébreu comme les Livres de l'Ancien Testament, mais en grec.

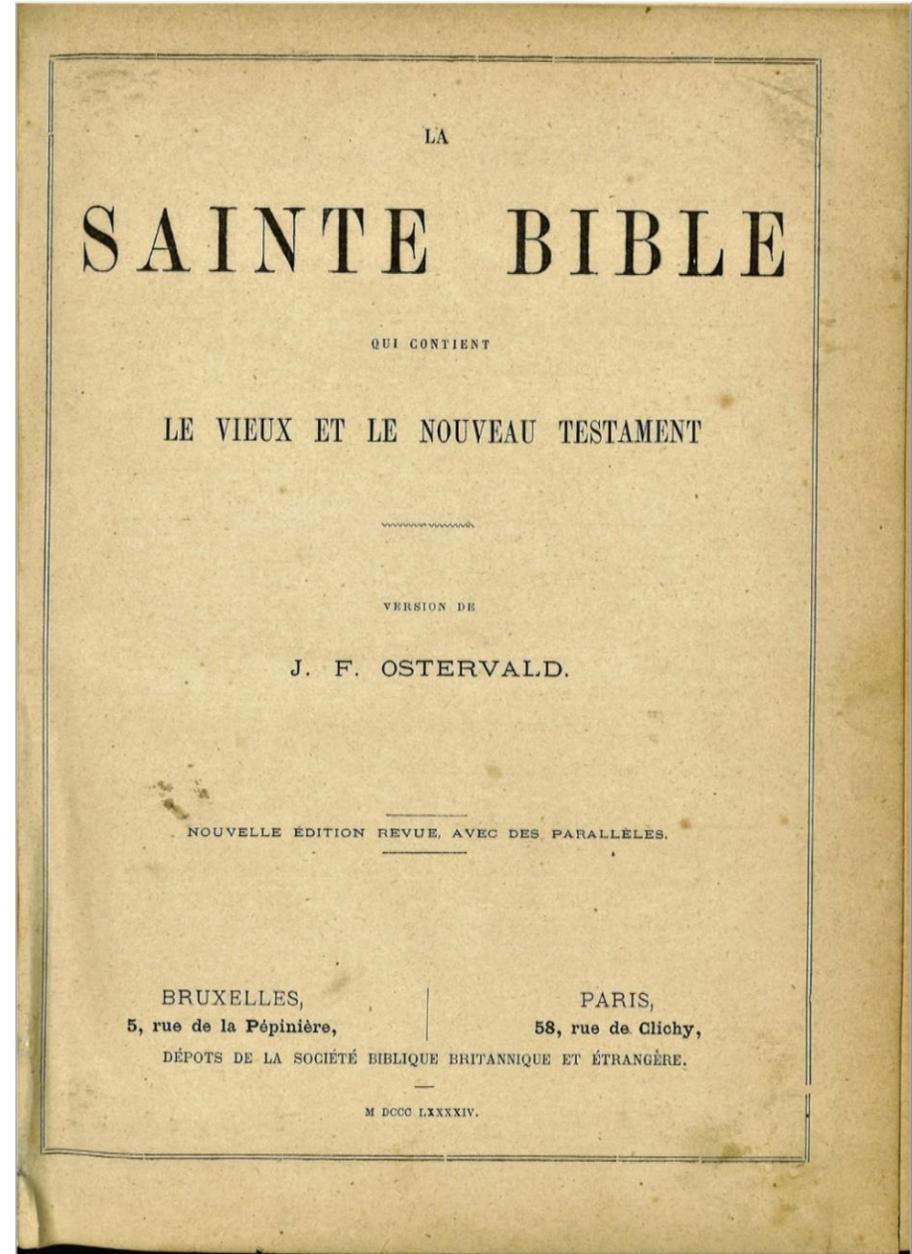


PRÉFACE DES LIVRES APOCRYPHES.

LE mot *Apocryphe* signifie *caché, inconnu*. C'est le nom que l'on donne à des livres dont l'autorité n'est point reconnue comme divine, pour les distinguer de ceux qu'on appelle *Canoniques*, parce qu'ils sont compris dans le *Canon* ou catalogue des Livres sacrés de l'Ancien Testament.

Nous ne regardons pas ces livres comme canoniques, parce que les Juifs ne les ont point mis au nombre des livres reconnus pour être divins; parce que Jésus-Christ et ses Apôtres ne les ont point cités; parce qu'ils ont tous été écrits depuis que Dieu eut cessé de susciter des Prophètes en Israël; parce que les auteurs de ces livres sont restés inconnus; enfin, parce qu'on y trouve des choses contraires à ce qui est contenu dans les Livres Canoniques, et qui ne permettent pas de les attribuer à des hommes inspirés par le Saint-Esprit.

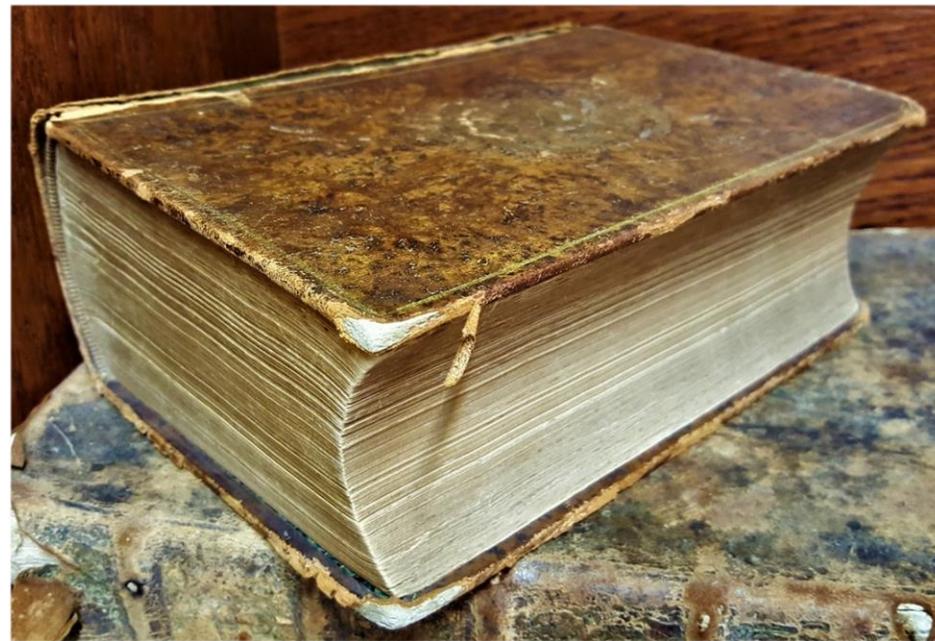
La Bible d'Ostervald 1894
sans les Apocryphes



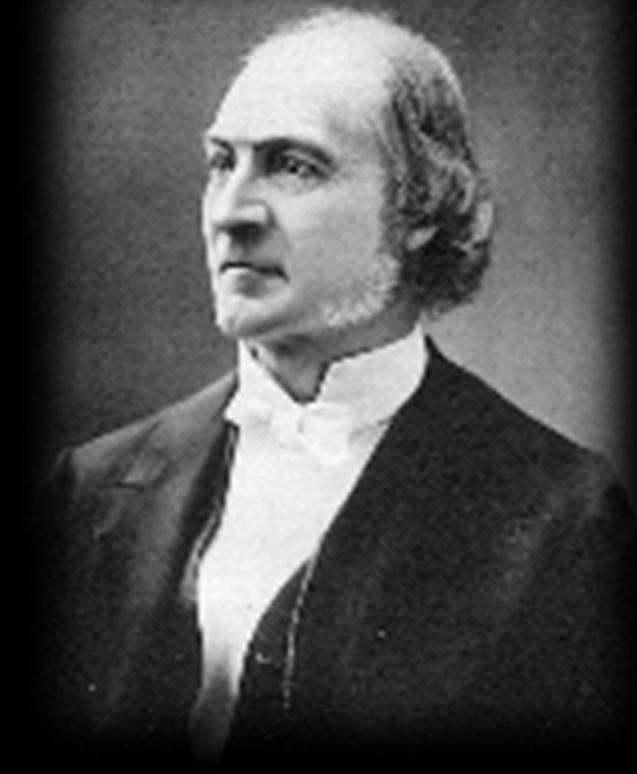
Petite histoire de la Bible Segond

Déclaration de la Compagnie des pasteurs de Genève en 1874 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« Le texte des Saintes Ecritures nous ayant été donné dans des idiomes maintenant hors d'usage, l'hébreu pour l'Ancien Testament, le grec pour le Nouveau, la nécessité de leur traduction dans les langues modernes est d'une évidence qui permet de dire : Dieu l'a voulu ! » p. vii.



Collection privée Meyer



Hugues Oltramare (1813-1891)
Professeur à
l'Université de Genève

Déclaration de la Compagnie des pasteurs de Genève en 1874 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« L'Eglise de Genève [...] a donc formé le vaste plan de préparer et de publier une nouvelle traduction de la Bible, d'après les textes originaux. La version du Nouveau Testament, entreprise et achevée par M. le professeur Oltramare, a paru il y a plus d'une année », p. viii.



Louis Segond (1810-1885)
Professeur à
l'Université de Genève

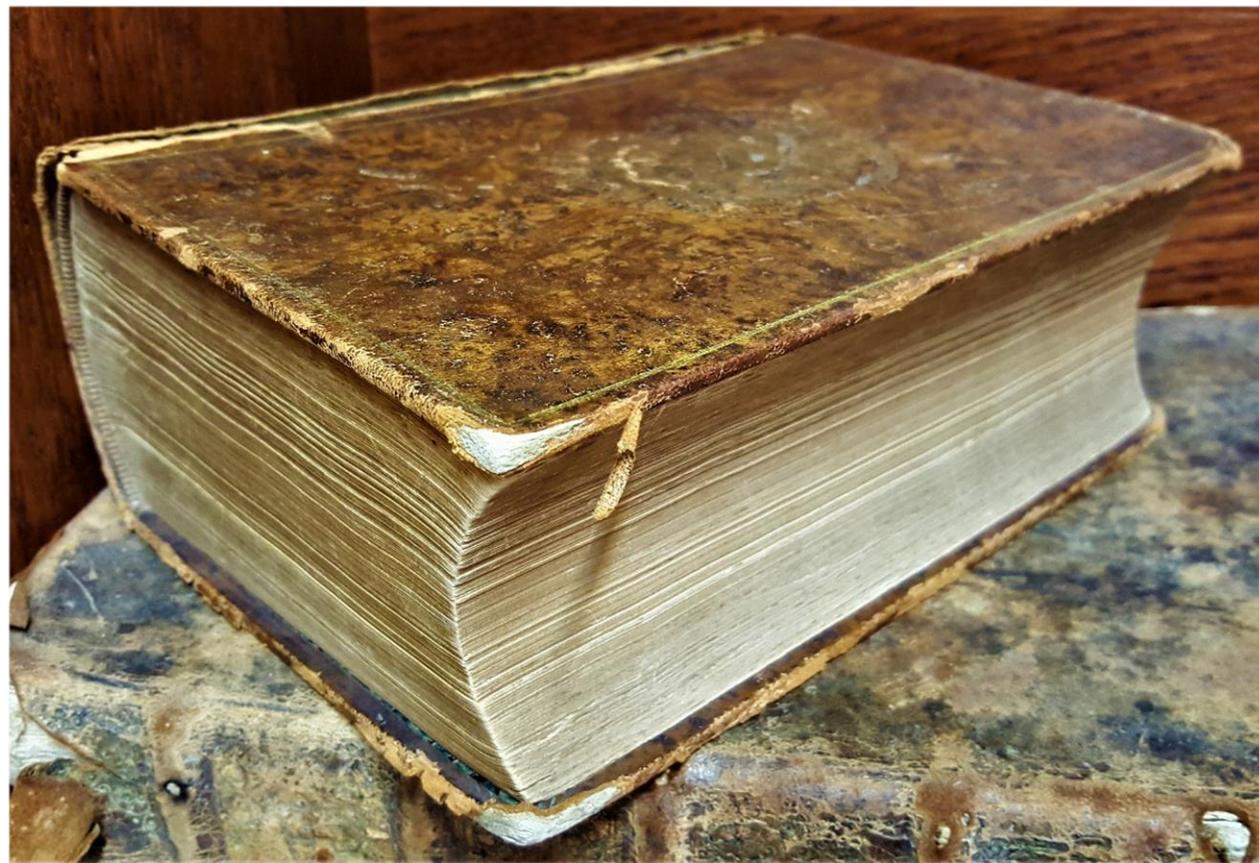
Déclaration de la Compagnie des pasteurs de Genève en 1874 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« Pour l'Ancien Testament, la Compagnie des Pasteurs s'était antérieurement adressée à M. le docteur Louis Segond que désignaient à son choix ses études spéciales, sa profonde connaissance de la langue hébraïque et les ouvrages déjà publiés par lui, aussi bien que la fermeté de ses convictions, son zèle et sa piété », p. viii.

La Bible Segond/Oltramare 1877

Ancien Testament
Louis Segond 1874

Nouveau Testament
Hugues Oltramare 1872



Collection privée Meyer

Déclaration de la Compagnie des pasteurs de Genève en 1874 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« La connaissance des langues anciennes s'enrichit tous les jours par les progrès de la science, la valeur des langues modernes se modifie graduellement par le mouvement de la vie des peuples. Et il en est si bien de l'essence même d'une traduction d'être périodiquement et successivement améliorée, qu'on peut dire encore ici que Dieu l'a voulu. C'est la gloire de nos Réformateurs, de Calvin en particulier, d'avoir compris cette nécessité et prescrit ce devoir », p. vii.





Louis Segond

1810 - 1885

Né à Genève, de père catholique et de mère protestante.

Le père de Louis Segond était cordonnier à Genève. En tant que français, il a servi dans l'armée napoléonienne.

Louis Segond fait ses études de théologie à Genève et Strasbourg. Il exerce le métier de pasteur pendant 24 ans à Chêne-Bougeries (banlieue de Genève).

En juin 1864, Segond démissionne de sa paroisse, vient habiter Genève et le 1^{er} juillet 1864 la Compagnie des pasteurs le charge de traduire l'Ancien Testament. Sa traduction sera publiée en 1874. Quant à sa traduction du Nouveau Testament, elle paraît en 1880.

Avant-propos de Louis Segond du 31 octobre 1873 dans la première édition publiée à Genève en 1874 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« La Bible d'Olivet, qui ne consacra guère plus d'une année à son travail a pour base celle de Lefèvre d'Étaples. Calvin la recommanda, sans en dissimuler les fautes, et invitant à l'indulgence. Il entreprit lui-même des corrections, mais il ne se fit aucune illusion sur la portée de semblables retouches ; car, dans un avis placé en tête de l'édition de 1561, la dernière avant sa mort, Calvin exprime le vœu 'que quelque savant homme, garni de tout ce qui est requis dans une telle œuvre, se consacre tout entier pendant une demi-douzaine d'ans à la traduction de la Bible' », p. xii.



« En l'année 1588, parut cette version officielle et impatiemment attendue, la première que publièrent collectivement les pasteurs et professeurs de l'Eglise de Genève.

C'était, en réalité, une simple révision de la Bible d'Olivetan, diversement amendée dans les éditions qui s'étaient succédé depuis 1535 », p. xii.



« Toutes nos versions, unies entre elles par une étroite filiation, découlent de la Vulgate latine, reproduction en quelque mesure incertaine du travail primitif de Jérôme. Ainsi, les Eglises réformées de langue française n'ont jamais possédé une *traduction* de la Bible, faite en entier sur les textes originaux. [...]

Aujourd'hui, grâce à un courant plus libéral et à des appréciations plus judicieuses, il n'y a pas à risquer la censure ou le bûcher pour qui, s'écartant de ses devanciers, essaie de donner à ses frères une interprétation plus fidèle des choses qui nous ont à tous été révélées », p. xiii-xiv.



Préface de la Compagnie des pasteurs de Genève à la traduction du Nouveau Testament réalisée par le professeur Hugues Oltramare publiée à Genève le 1^{er} mai 1872 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« La Compagnie des Pasteurs de Genève « offre aux fidèles de notre Eglise la version du Nouveau Testament due aux soins de M. le pasteur et professeur Oltramare [...] elle peut leur annoncer comme prochaine la publication parallèle d'une version de l'Ancien Testament par le docteur Segond », p. vi.



Préface de la Compagnie des Pasteurs de Genève à la traduction du Nouveau Testament réalisée par le professeur Hugues Oltramare publiée à Genève le 1^{er} mai 1872 (citation extraite de l'édition de 1888) :

« M. Oltramare a cherché à donner pour base à son travail ce qu'il y a de plus sûr en fait de texte grec. En conséquence, il ne s'est pas conformé au texte publié en 1516 par les soins d'Erasme, d'après des manuscrits ne remontant qu'au quinzième et au treizième siècle, revu plus tard par Théodore de Bèze, reproduit par Robert Etienne et popularisé par les éditions des Elzévir, sous le titre imposant de *texte reçu* », p. vii.



La Bible Segond : Ancien et Nouveau Testament 1880

Avant-propos de Louis Segond

(Ancien Testament, Genève, 31 octobre 1873) :

« Une condition préliminaire indispensable, c'est une indépendance d'esprit et de situation, qui place le traducteur en dehors de toute influence propre à le détourner du soin exclusif de rechercher et d'exprimer le vrai sens du Livre sacré. Qu'il se dégage des préoccupations dogmatiques, sans avoir souci de ce qui peut plaire ou déplaire aux partis théologiques qui divisent les chrétiens. La Bible a été écrite pour tous les hommes : c'est pour tous, et en conscience, que le traducteur doit accomplir sa tâche.

Une bonne version de la Bible doit être « *exacte, claire, correcte* », p. xiv-xv dans l'édition de 1899.



Evoquant la difficulté à traduire correctement, Segond écrit :

« Peut-on s'attendre à une force surnaturelle qui préserve de toute inexactitude, à une sorte d'inspiration infallible qui n'a pas même été le privilège des copistes auxquels nous sommes redevables du texte original dont il s'agit de reproduire le sens dans nos langues modernes ? » p. xvi dans l'édition de 1899.



La Bible Segond : Ancien et Nouveau Testament 1880

Avant-propos de Louis Segond

(Nouveau Testament, Genève, 22 octobre 1879) :

« A la vérité, tout n'est pas à l'abri de contestations et de doutes, tous les manuscrits ne sont pas encore collationnés, ni même sans doute découverts : le plus important à certains égards, celui du Sinaï, ne l'est que depuis vingt ans », p. vi.

« Nous avons pris pour base de notre version la dernière édition de Tischendorf, dite *octava critica major*, terminée en 1872. Certes, elle ne saurait affirmer la prétention d'une reconstitution exacte du texte primitif, sans aucune chance d'incertitude, ce qui jamais n'arrivera ; mais tout homme compétent n'éprouvera pas la moindre hésitation à lui assigner une supériorité prononcée sur le *texte reçu* », p. viii dans l'édition de 1899.



La Bible Segond 1880

Ancien Testament
Louis Segond 1874

Nouveau Testament
Louis Segond 1880

Bible ci-contre 1899



Collection privée Meyer

Les Bibles du début de l'adventisme francophone

- 1886 (25 décembre) : inauguration par Ellen White de la première Eglise adventiste, hors de l'Amérique du Nord, à Tramelan, en Suisse.
- 1893 : début de la formation biblique des pasteurs européens.
- 1904 : création de l'école missionnaire pour les territoires francophones à La Lignière (Gland) en Suisse.
- 1921 : parution de la première édition de *L'histoire du salut* d'Alfred Vaucher, à Gland, Société des traités.
- 1921 : transfert de l'école missionnaire à Collonges-sous-Salève, en France voisine.



A cette époque plusieurs versions de la Bible sont disponibles :

- La **Bible d'Ostervald** publiée pour la première fois en 1744, qui est une révision de la Bible de Genève (1560), laquelle est une révision de la Bible d'Olivetan (1535).
- La **Version synodale** (1910) qui est une révision de la Bible d'Ostervald.

Les mouvements protestants de la fin du XIX^e siècle disposent également de :

- La **Bible de Lausanne** (1861).
- La **Bible Darby** (1885), ainsi que d'autres versions de la même époque.
- La **Bible Segond** parue en 1880 et révisée régulièrement (1910) est reconnue par le protestantisme de cette époque. Cette Bible s'imposera rapidement aux Eglises adventistes du début du XX^e siècle et sera largement diffusée dans les territoires des missions.



Collaborateurs adventistes aux dernières éditions de la Bible en français

Nouvelle Bible Segond (NBS), 2002

Parmi les très nombreux collaborateurs, cinq théologiens adventistes :

Comité de rédaction

Jean-Claude Verrecchia

Corrections

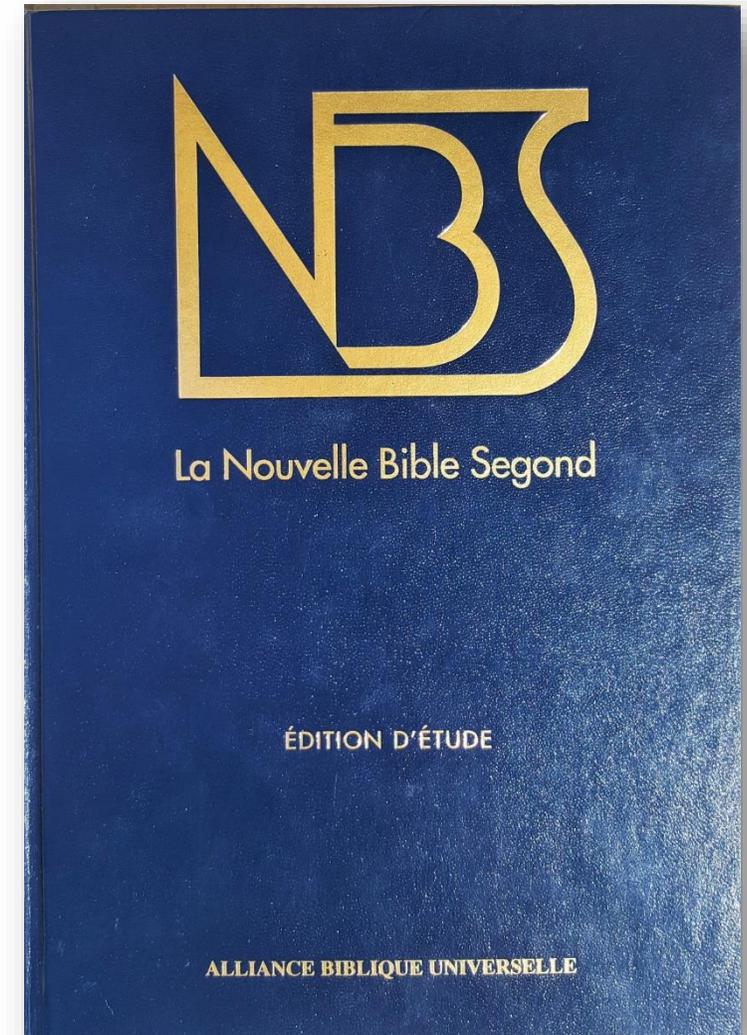
Corinne Egasse

Spécialistes consultés

Richard Lehmann

Roland Meyer

Bernard Sauvagnat



Nouvelle Français Courant (NFC), 2019

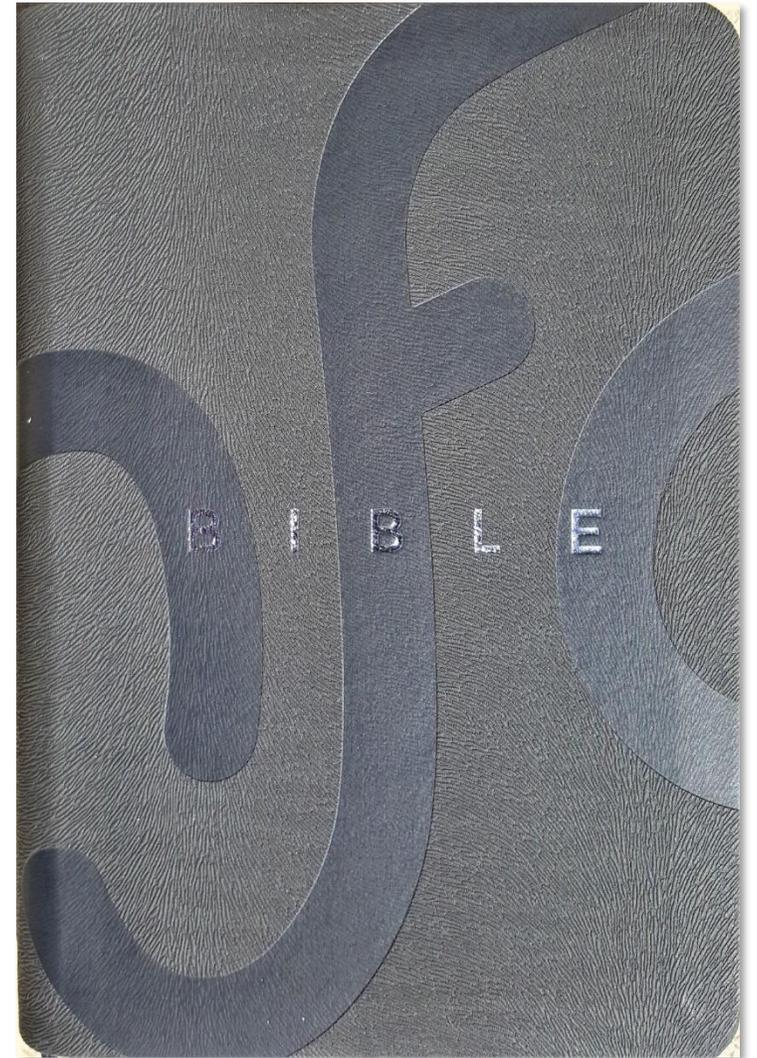
Parmi les très nombreux collaborateurs,
quatre théologiens adventistes :

Richard Lehmann

Roland Meyer

Bernard Sauvagnat

Jean-Claude Verrecchia



Nécessité de traduire ou de réviser les traductions de la Bible

Traduire la Bible, c'est mettre la Bonne nouvelle à la disposition de celles et ceux qui n'ont pas accès à ce livre dans les langues d'origine que sont l'hébreu, l'araméen et le grec.

Il arrive régulièrement, au cours des années, que l'usage des mots change. Certains sont abandonnés alors que d'autres apparaissent. La révision d'une traduction, voire une nouvelle traduction, est là pour permettre au lecteur de lire un message compréhensible à l'époque où il vit.



La traduction de la Bible, à partir des langues d'origine vers les langues vernaculaires, n'est pas l'affaire d'une religion, d'une dénomination religieuse, ou d'un mouvement religieux, mais celle des équipes de spécialistes ayant accès aux textes anciens et maîtrisant les « outils » nécessaires pour redonner vie à un texte vieux de plusieurs siècles, voire de plusieurs millénaires.

La Bible n'est pas la propriété d'une religion, qu'elle soit catholique, réformée, luthérienne ou adventiste. Elle n'est la propriété de personne. Elle est destinée à tout le monde.



d 2. Pier.
1. 19. 20.

16.^d Toute l'Écriture *est* divinement inspirée,
& utile pour enseigner, pour convaincre, pour
corriger, pour instruire dans la justice :

17. Afin que l'homme de Dieu soit accom-
pli, & parfaitement propre à toute bonne
œuvre.





Je vous remercie pour votre attention

Merci à Natacha Brown
pour sa collaboration à la mise en forme du document

Le PDF est disponible sur
www.egliseducampus.org

